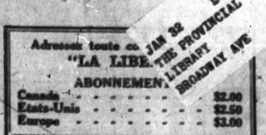
VOLUME XIX. — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 10 JUIN 1931 — NUMERO 2



Adressez toute co
"LA LIBE
ABONNEMEN
Canada - - - - - - - - $2.00
Etats-Unis - - - - - - - $2.50
Europe - - - - - - - - $3.00

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone 21 817
Publiée par
CANADIAN PUBLISHERS, LTD.
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

LES FUNERAILLES DU CARDINAL

La ville et le diocèse de Québec rendent un dernier hommage imposant au prince de l'Eglise — Pas d'oraison funèbre, selon le désir du défunt — Dans la crypte

Québec. — Celui qui fut l'Eminentissime Cardinal Rouleau repose aujourd'hui dans la crypte où dorment les évêques de Québec. Son Eminence le cardinal Rouleau, O.P., que la mort a enlevé si prématurément à l'Eglise et aux fidèles de ce diocèse, a été enseveli samedi matin aux côtés de Son Eminence le cardinal L.-N. Bégin, et de S. G. Mgr P.-E. Roy, après avoir reçu des fidèles de ce diocèse un témoignage à nul autre pareil.

La vaste cathédrale de Québec qui a vu dans le passé tant de belles cérémonies et de foules immenses se presser, a vu un peuple tout entier, représenté par son clergé et ses chefs laïques, venir prier pour un chef dont la vieille capitale, tout comme le diocèse, pleure la disparition.

Très impressionnant

La messe de requiem qui a été chantée en la cathédrale a constitué l'une des plus impressionnantes cérémonies qui se soient déroulées dans ce temple depuis sa reconstruction. En présence de centaines de fidèles qui se disputaient les places disponibles, et selon la coutume liturgique qui s'impose aux funérailles des prélats, cinq absoutes ont été chantées sur le cercueil. Elles ont été présidées successivement par Leurs Excellences Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski; Mgr Michael-J. O'Brien, coadjuteur de Kingston; Mgr Georges Gauthier, coadjuteur de Montréal; Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa; Mgr Andrea Cassulo, délégué apostolique au Canada.

Pas d'éloge funèbre

Toutefois, suivant le désir formel exprimé par le regretté défunt, aucune oraison funèbre n'a été prononcée. Mgr Eugène Laflamme, P.D., vicaire capitulaire, a donné lecture du testament spirituel préparé par le regretté archevêque et ajouté quelques brefs commentaires, voulant en cela respecter ses dernières volontés.

En effet, en exprimant ses dernières volontés, l'Eminentissime archevêque de Québec disait:

"Que mes funérailles soient sans aucun apparat humain, mais que l'on y observe exactement tous les rites de la Sainte Eglise, et que l'on prie beaucoup pour l'âme ingrate qui a contracté de si lourdes dettes envers la Justice divine.

"Je demande qu'il n'y ait que du plain chant au service et je veux qu'aucun éloge funèbre ne soit prononcé. Si l'on a quelque considération pour l'archevêque défunt l'on voudra bien obéir à cette volonté formelle, et mettre de côté les vains prétextes invoqués d'ordinaire pour se soustraire à cette obligation."

Les officiants

En présence des plus hauts dignitaires de l'Eglise et de l'Etat, Son Excellence Mgr Andrea Cassulo, délégué apostolique au Canada, a chanté le service de Son Eminence le Cardinal Rouleau.

A cette cérémonie, Mgr Philias Filion, recteur de l'Université Laval et Supérieur du Séminaire, remplissait les fonctions de prêtre-assistant. Les diacres d'honneur étaient: le R. P. Langlais, supérieur provincial des Dominicains, et Mgr B.-P. Garneau, chanoine titulaire.

A la crypte

Après l'absoute, la dépouille mortelle a été conduite de la basilique à la crypte par l'extérieur. Le cortège s'est acheminé à la crypte par l'extérieur pour pénétrer à cet endroit par la porte cochère qui avoisine le Petit Séminaire. Puis le cercueil, portant les restes de notre regretté archevêque, a été placé dans une cavité voisine de celles qui renferment les dépouilles de Son Eminence le Cardinal Bégin et de Mgr P.-E. Roy.

Translation des restes

La veille, dans l'après-midi, avait eu lieu la translation des restes du cardinal du palais cardinalice à la Basilique.

C'est devant une foule muette et recueillie composée d'environ 50,000 spectateurs formant triple et quadruple haie, que le corbillard, tiré par six chevaux caparaçonnés de noir, s'est avancé lentement. La pluie a malheureusement contrarié la cérémonie et le parcours a dû être considérablement réduit.

Toutes les autorités civiles, tous les corps publics, toutes les sociétés nationales et religieuses étaient représentées. On remarquait, entre autres, l'hon. G.-H. Carroll, lieutenant-gouverneur de la province, le premier ministre Taschereau, l'hon. Ernest Lapointe.

Archevêques et évêques

Leurs Excellences NN. SS. Andrea Cassulo, délégué apostolique au Canada; A.-A. Sinnott, Winnipeg; G. Forbes, Ottawa; G. Gauthier, Montréal; M.-J. O'Brien, Kingston; F.-X. Cloutier, Trois-Rivières; H. Bruneau, Nicolet; P.-T. Ryan, Pembroke; Jas Morrison, Antigonish; E.-A. Leblanc, Saint-Jean; J.-G. Murray, Portland, Maine; Félix Couturier, Alexandria; Eugène Limoges, Mont Laurier; F.-X. Ross, Gaspé; Louis Rhéaume, Haileybury; F.-Z. Decelles, Saint-Hyacinthe; J.-A. Langlois, Valleyfield; Georges Courchesne, Rimouski; J.-A. Papineau, Joliette; C.-A. Lamarche, Chicoutimi; R. Villeneuve, Gravelbourg; Joseph Hallé, Ontario-Nord; Omer Plante, Québec; Mgr Wheland, P.-A., V.G., représentant Mgr MacNeil, Toronto; Mgr S. Marois, P.A., V.G., représentant Mgr A.-G. McGuigan, Régina; Mgr Buckley, PA., V.G., représentant Mgr G.-A. Guertin, Manchester, E-U.; Mgr Melançon, P.A., V.G., représentant Mgr P. Chiasson, Chatham; Mgr Vincent, P.A, V.G., représentant Mgr A.-O. Gagnon, Sherbrooke; M. l'abbé Rouleau, cousin du Cardinal, représentant Mgr J.-T. Kidd, Calgary; Mgr J.-A. O'Sullivan, Charlottetown; le R. P. Hesry, Eudiste, représentant Mgr J.-L. Levantoux, Golfe Saint-Laurent; Mgr Desmarais, V.G., représentant Mgr Prud'homme, Prince-Albert; le R. P. Magnan, O. M.I., représentant Mgr Guy, vicaire apostolique de Grouard; le R. P. Dom Pacôme, de la Trappe d'Oka; le R. P. Dom Fabien, de Citeaux; Mgr Camirand, V.G., de Nicolet; le R. P. Lecourtois, Eudiste, représentant le supérieur général des Eudistes.

L'"EMPRESS OF BRITAIN" ET SON PREMIER VOYAGE

Un grand banquet de 400 convives à bord du somptueux paquebot dans le port de Québec

Québec. — Les personnages officiels du Canada ont célébré dans la Vieille Capitale de la province de Québec, témoin de l'arrivée des navires à voiles du temps de fondateurs de la colonie, la venue du plus gros navire qui ait remonté le Saint-Laurent, l'"Empress of Britain", du Pacifique Canadien". Réunis à bord du nouvel "Empress", dans la salle Jacques-Cartier, — nom évocateur à lui seul — plus de quatre cents convives représentant le monde diplomatique, politique, financier, professionnel et industriel, étaient les hôtes du président du "Pacifique Canadien", M. E.-W. Beatty. La salle Jacques-Cartier est elle-même un échantillon de la beauté, du luxe et du confort du nouveau navire de 42,500 tonnes. Tranportés à Québec par des trains spéciaux du Pacifique Canadien venant de New-York, de Toronto et de Montréal, les hôtes du président Beatty ont pu visiter à la hâte avant le diner le paquebot nouveau de cette compagnie.

Le programme de la soirée comprenait quatre santés à la suite du diner dont le menu était tout à fait choisi et pouvait donner une haute idée de la cuisine régulière de l'"Empress of Britain". M. E.-W. Beatty, présidant le diner, a proposé la santé du gouverneur général, à laquelle Son Excellence a répondu.

M. Ernest Lapointe, ancien ministre de la jusice, a présenté ensuite la santé du Dominion du Canada, et M. R.-B. Bennett, qui y a répondu, a fait observer que M. Lapointe avait parlé éloquemment de l'avenir du Canada, tandis que lui devait s'en tenir surtout au présent. Sir Arthur Currie, principal de l'Université McGill, a ensuite proposé la santé de la province de Québec, avec réponse par M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, qui, comme M. Lapointe, a parlé en français. Le colonel Hanford McNider, ministre américain au Canada, et le capitaine R.-G. Latta, ont ensuite clos la série des discours en proposant la santé de l'"Empress of Britain" et en y répondant.

LE SYSTEME DES OPTIONS SERAIT PROFITABLE AUX PRODUCTEURS

C'est la conclusion du rapport de la Commission Stamp, qui vient d'être déposé à la Chambre — Quelques recommandations pour une surveillance plus étroite

Ottawa. — Voici un sommaire du rapport de la commission Stamp chargée de faire enquête sur la situation des grains, rapport déposé à la Chambre jeudi. La commission sur les ventes de grains par options étaient composée de Sir Josiah Stamp, président; l'hon. J.-T. Brown, juge en chef de la Cour du Banc du Roi en Saskatchewan; W.-S. Evans, Winnipeg; Travers Sweatman, Winnipeg, et L.-B. Pearson, premier secrétaire du département des affaires extérieures, agissant comme conseil et secrétaire respectivement.

Les termes de l'assignation étaient "pour faire enquête et rapport sur l'effet, s'il y en a eu, des ventes de grains par options sur le prix touché par le producteur".

La commission siégea à Winnipeg, Régina, Calgary officiellement, et non officiellement à Minneapolis et Chicago. Elle commença son travail le 13 avril à Winnipeg et le termina le 28 avril à New-York.

Système bienfaisant

Les ventes de grains par options ont été vengées au moins partiellement par le rapport de la Commission Stamp. L'effet de ce genre de transactions particulièrement à l'égard des producteurs y est passé en revue.

Tout en admettant qu'il s'élève des méfiances et des doutes dans l'esprit des cultivateurs au sujet du système des options, et reconnaissant aussi que les transactions sur options puissent encourager des oscillations de moindre importance dans les prix, le rapport exprime l'opinion que le système, dans son ensemble, a été bienfaisant.

Il a profité au producteur en assurant la manutention de son grain, en fournissant constamment un moyen d'en disposer sur le marché et lui était d'un avantage distinct dans le prix reçu.

Pour l'améliorer

Comme frein sur certains points de la bourse au grain, le rapport suggère une surveillance plus étroite par le gouvernement et peut-être un contrôle.

Un bureau "de surveillance derrière la scène tout le temps" pourrait être installé à la bourse du grain. Les plaintes individuelles des fermiers ou de ceux qui prennent part aux transactions sur les options lui seraient transmises et donneraient lieu à des enquêtes. Ce bureau pourrait diriger l'attention du commerce du grain vers des améliorations possibles et vers des règlements sur ce commerce.

Si ces suggestions n'étaient pas acceptées par la bourse du grain, l'officier aurait le droit de les transmettre au gouvernement qui, s'il le jugeait désirable, pourrait ordonner une enquête sur le point en discussion.

Tout en faisant remarquer que le sujet est en dehors du domaine de l'enquête, le rapport mentionne l'à-propos de nommer les représentants des divers corps coopératifs membres de la bourse du grain et de ses comités importants.

LES PROCESSIONS DE LA FETE-DIEU N'ONT PAS EU LIEU EN ITALIE

Ainsi en a ordonné le Pape Pie XI, parce qu'il n'y avait pas de garantie qu'elles ne seraient pas troublées — Mussolini est opposé à tout antifascisme

Rome. — Dans toutes les églises de l'Italie, jeudi, les curés sont montés en chaire et ont expliqué aux paroissiens pourquoi, bien que ce fût la Fête-Dieu, il n'y a pas eu de processions à l'extérieur des églises.

Ils ont annoncé aux fidèles que le Pape avait ordonné de ne pas faire ces processions à l'extérieur, vu qu'il n'y a plus de garantie qu'elles ne seront pas troublées par ces mêmes personnes qui ont participé aux récentes bagarres anticatholiques.

Il fut distribué à tous les fidèles des exemplaires du discours dans lequel le Pape dénonçait les abus du fascisme.

On dit cependant, en certains milieux, que les négociatons officieuses au sujet de la crise se poursuivent d'une manière "satisfaisante".

Les fidèles ont entendu les déclarations des prêtres au sujet de la Fête-Dieu dans les 20,000 églises catholiques de l'Italie.

Une conférence

Le Souverain Pontife a conféré sur le conflit du Vatican et du gouvernement italien, avec le marquis Pacelli, un de ses représentants dans les négociations qui ont abouti au traité de Latran. Le nonce en Italie, Mgr Borgongini-Duca, a pris part à la conférence, à l'issue de laquelle on a appris que le Saint-Père a envoyé une autre note de protestation au gouvernement italien.

Mgr Borgongini-Duca a remis au gouvernement italien une note de protestation contre la suppression des cercles d'action catholique. Dans les notes antérieures, le Souverain Pontife a protesté contre la violation des traités conclus par le Vatican et l'Italie, contre les actes de violence que des fascistes ont fait subir à des membres de l'action catholique et contre les dégâts qu'ils ont infligés à des propriétés ecclésiastiques.

Protestation de Pie XI

Dans un discours au Collège des aumôniers des immigrants, que rapporte l'"Osservatore Romano", le Pape Pie XI a dénoncé le communiqué officiel du gouvernement, qui a affirmé que les sociétés catholiques "non directement affiliées au parti national fasciste" avaient été dissoutes "sans le plus léger incident".

Faisant allusion à ces derniers mots, le Souverain Pontife a déclaré: "Cette expression vaut un trésor. Il suffit de se rappeler tous les incidents, les irrévérences, les indécences et le vandalisme dans Rome et dans des villes plus petites, ainsi que dans des édifices où règne le droit d'exterritorialité. Il suffit d'ailleurs de songer aux insultes dirigées contre la personne du Souverain Pontife".

Guerre à l'antifascisme

Le premier ministre Mussolini mobilise les forces et l'esprit du parti fasciste pour détruire "ce qui reste et qui a jusqu'à présent été épargné" de l'antifascisme, particulièrement dans les organisations catholiques.

Alors qu'il présidait une réunion des membres de la direction du parti fasciste, Mussolini a ordonné à plus d'un million de ses partisans, composant 9,000 groupes dans toute l'Italie, de concentrer leurs forces dans les prochains mois avec l'idée que de tels éléments (antifascistes) ne doivent plus trouver de "refuge ni de protection".

Le public a été averti dans une déclaration publiée par la direction du parti fasciste qu'il y avait une attitude "ouverte ou cachée d'hostilité dans quelques sections de l'Action Catholique". L'éducation politique et militaire doit être renforcée, dit le communiqué, de sorte que la jeunesse fasciste soit "prête pour tous les ordres".

Respect pour l'Eglise, mais...

La direction du parti fasciste affirme son "respect profond et illimité" pour le Pape, pour les prêtres et pour l'Eglise catholique, mais déclare être déterminée à ne pas tolérer l'antifascisme "sous quelque drapeau que ce soit, ancien ou nouveau".

La situation est très critique pour la récolte

Depuis trois semaines, la situation agricole ne s'est pas améliorée, sauf sur quelques points isolés. La sécheresse sévit dans presque tout l'Ouest et la récolte ne fait aucun progrès. La Saskatchewan et certaines parties de l'Alberta ont été visitées par une autre tempête de vent et de poussière, la pire de toutes jusqu'à présent. La gelée s'est fait sentir en certains endroits. Les pâturages ont autant besoin de pluie que les récoltes et l'on craint une disette de fourrage pour l'hiver prochain. Une pluie abondante d'ici une semaine pourrait encore améliorer considérablement la situation, mais il n'y a aucun doute que celle-ci est très critique.

Nouvelles Brèves

MONTREAL. — Bientôt sera commencée, à la Rivière-des-Prairies, la construction d'un sanatorium moderne, au coût de $1,500,000 pour le compte de l'Institut Bruchési.

QUEBEC. — Le R. P. Armand Grou, de la Congrégation de Sainte-Croix à Québec, vient de remporter le grand prix de langue française accordé par le gouvernement français à l'Ecole Normale supérieure.

MONTREAL. — Les expéditions de grains des entrepôts de la Commission du port de Montréal pour la période du 1er janvier au 31 mai 1931 s'élèvent à 29,110,374 boisseaux.

QUEBEC. — Le Chapitre de Québec a élu Mgr Eugène-C. Laflamme, P.D., curé de Notre-Dame de Québec, vicaire capitulaire, aux termes des prescriptions canoniques.

QUEBEC. — M. Gérard Cournoyer, élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe, portera les couleurs du Québec au tournoi oratoire international de Washington.

MONTREAL. — Le juge Victor Allard, de la Cour d'appel, est mort à l'hôpital Notre-Dame, à l'âge de 72 ans, à la suite d'une opération. Il fut député provincial de Berthier de 1892 à 1897.

NICOLET, P. Q. — Un jeune religieux de 17 ans, le Frère Desjardins, du noviciat des Pères Grignon de Montfort, s'est noyé, à l'entrée de la rivière Nicolet, près de l'Ile Proulx.

WASHINGTON. — Le colonel C. Lindbergh quittera les Etats-Unis dans un mois pour faire un voyage aérien en Extrême-Orient, par voie du nord de l'océan Pacifique.

PARIS. — L'"Echo de Paris" annonce que le président Doumer retiendra en entier le cabinet du premier ministre Laval, quand il prendra la fonction de président le 13 juin.

FONTAINEBLEAU. — Le roi Alphonse XIII et la reine Victoria ont célébré le 31 mai le 25ème anniversaire de leur mariage à l'hôtel de Fontainebleau. Ils se sont mariés le 31 mai 1906.

METZ. — Quatre aviateurs militaires français ont perdu la vie dans la chute d'un avion de bombardement à faible distance de cette ville.

MADRID. — Le cabinet a décidé que l'élection de l'Assemblée nationale républicaine aura lieu le 28 juin et que l'assemblée se réunira le 14 juillet.

Une conférence sur le chômage

Saskatoon. — Le premier ministre Anderson a annoncé qu'une conférence interprovinciale aurait lieu prochainement entre les autorités fédérales en vue d'étudier la question du chômage.

Les premiers ministres du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta se proposent d'aller rencontrer à ce sujet le premier ministre Bennett à Ottawa le 24 juin prochain. D'autres questions seront aussi débattues à cette réunion.

Le ministre du travail vient faire une enquête dans l'Ouest

Ottawa. — Le sénateur G.-D. Robertson, ministre du travail, part aujourd'hui pour l'Ouest, où il vient étudier les conditions du chômage. Il accomplira ensuite une mission semblable dans l'Est. Le ministre aura des conférences avec les gouvernements provinciaux et les représentants des plus grandes municipalités. Il se rendra directement à Victoria pour y commencer son enquête.

La France achèterait six fois plus de blé

Ottawa. — Selon les déclarations faites par le premier ministre, la France aurait l'intention d'acheter, à la suite de certains arrangements passés entre les deux pays, six fois plus de blé jusqu'à la fin d'avril qu'elle ne l'a fait l'année dernière. Il estime que jusqu'à l'heure actuelle, il y a au moins un tiers de plus de blé vendu que durant l'année précédente.

Parlement Fédéral

L'OPPOSITION CRITIQUE LE BUDGET

Le colonel Ralston se fait le porte-parole des libéraux — Un budget de riches qui ne s'occupe pas du chômage — M. Stevens prend la défense du gouvernement

Ottawa. — La Chambre des Communes n'a pas siégé mercredi, jour de la fête de George V, parce que Son Excellence le gouverneur général, à l'occasion de cet anniversaire, donnait un "garden party" à Rideau Hall.

Il est tout de même étrange que la Chambre s'accorde ainsi le congé du 3 juin après avoir, sous prétexte de ne pas retarder le travail de la session, siégé le jour de l'Ascension, qui est pour les catholiques une fête religieuse d'obligation. Mais le loyalisme a des raisons que la raison ne comprend pas.

Un amendement libéral

La critique du parti libéral sur le budget a été résumée dans la motion de non-confiance présentée sous forme d'amendement, par les hon. J.-L. Ralston et Ian MacKenzie, anciens membres du gouvernement King. Cet amendement se lit comme suit:

"Considérant qu'il existe, dans tout le Canada, une dépression grave accompagnée de beaucoup de chômage et de misère.

"Et considérant que la dépression s'est augmentée et le chômage répandu, comme résultat du programme fiscal du gouvernement, tel qu'exposé à la session spéciale de 1930.

"Et considérant que le gouvernement, comme l'indiquent les mesures fiscales maintenant soumises, se propose de continuer la politique alors inaugurée.

"La Chambre regrette que:

1.—Les programmes de l'administration ne contiennent aucune disposition pour diminuer le chômage.

2.—L'effet des mesures fiscales proposées sera d'intensifier la stagnation du commerce, produite en grande partie par la différence entre les prix reçus par ceux qui doivent vendre leurs produits sur les marchés mondiaux et les prix qui doivent être payés pour les marchandises et le travail, sur un marché largement protégé.

3.—Les augmentations projetées de taxes, directes et indirectes, tomberont plus lourdement sur ceux qui sont le moins capables d'en supporter le fardeau, tandis qu'il y a des diminutions projetées de taxes qui soulageront ceux qui, par leurs revenus, sont le plus capables de payer une part plus grande des dépenses de l'administration.

4.—L'effet de l'augmentation des tarifs douaniers et des autres restrictions et obstacles au commerce sera de diminuer la consommation et le volume des exportations dont dépendent si largement le pouvoir d'achat et la prospérité du pays.

5.—La législation de la session spéciale de 1930, que l'on se propose maintenant de compléter, enlève aux représentants élus du peuple cette pleine et directe mesure de contrôle sur le tarif et les taxes, qui appartient au Parlement.

Et la Chambre est d'avis:

Que la dépression économique existante ne peut être surmontée que par des programmes qui sont de nature,

(a) A diminuer le chômage,

(b) A rétablir, dans une condition d'égalité, les relations entre les pouvoirs d'achat de toutes les classes,

(c) A produire une distribution plus équitable du fardeau des taxes,

(d) A encourager l'expansion du commerce extérieur du pays et,

(e) A remettre au parlement sa pleine autorité sur le tarif et les taxes.

Ceux qui ont pris part au débat sur le budget sont les hon. MM. Ralston, Stevens, MM. Heaps, Lacroix et l'hon. Dr Morand.

La question du chômage

Le colonel J.-L. Ralston, ex-ministre de la défense nationale, qui a ouvert le débat sur le budget, reproche à M. Bennett de n'avoir pas parlé du chômage.

C'est là, dit-il, l'omission la plus importante commise par M. Bennett, qui semblait avoir absolument fermé les yeux à la situation occasionnée par le chômage au pays. Le malaise du chômage est loin d'être guéri. Il est plus grave que l'année dernière, quand M. Bennett en a fait le principal objet de sa campagne et a même convoqué une session spéciale du Parlement, pour s'en occuper.

Bien que M. Bennett ait affirmé que 87 nouvelles industries se sont établies au pays, les statistiques de l'emploi, compilées par le bureau fédéral, montrent qu'il y a moins d'employés, actuellement, que l'an passé. L'emploi dans l'industrie textile, une de celles qui ont reçu une protection accrue, est tombée de trois pour cent. Il y a aussi déclin dans d'autres industries.

Le Canada à l'écart

Poursuivant ses remarques, M. Ralston dit que bien qu'importante, la déclaration d'une heure et demie faite par le premier ministre sur la situation financière du pays aurait été mieux employée à dire ce que le gouvernement entend faire, pour résoudre le problème du chômage.

La politique de "Canada first", prédit le colonel Ralston, placera le pays dans une position tout à fait indésirable. Elle exclura les produits canadiens des marchés mondiaux, en empêchant l'accès de notre marché des marchandises qui paieraient pour les premières. Elle endommagera la politique canadienne d'exportation, de laquelle dépend notre prospérité, en faisant de notre pays une entité économique absolument tenue à l'écart des marchés mondiaux.

L'hon. H.-H. Stevens

L'hon. H.-H. Stevens, ministre du commerce, défend le budget de son gouvernement. M. Bennett, dit-il, a fait un effort courageux pour offrir à cette Chambre des propositions dans le but de faire face à la situation présente. Quant au colonel Ralston, il s'est acquitté de sa tâche de critique officiel de l'opposition d'une façon excellente, pour un avocat. Il n'y a pas une seule fissure dans son argumentation, et il n'a pas laissé un petit coin sans l'explorer consciencieusement, afin d'y trouver quelque chose pour étayer sa cause.

Le colonel Ralston a aussi tenté de déprécier la valeur de l'octroi de cinq sous par boisseau consenti aux fermiers de l'Ouest canadien. Il n'aurait pas dû oublier que le Canada produit beaucoup de blé dans l'Ouest, et que personne n'avait plus besoin de cette assistance que le fermier de cette partie du Canada.

C'est une tentative, de la part du gouvernement, d'offrir à l'Ouest le secours dont il a besoin, dans sa détresse.

Nos exportations de blé

De toutes nos exportations canadiennes, poursuit M. Stevens, les exportations de blé sont les plus considérables, tant en quantité qu'en qualité. A cours des douze mois exporés lité. Au cours des douze mois expirés 155 millions de boisseaux de blé, mais en dix mois seulement, le nouveau gouvernement a exporté au-delà de 199 millions de boisseaux. Il est tout probable, d'après les rapports que le gouvernement a en mains, que le minimum de nos exportations de blé, pour l'année courante, expirant le 31 juillet prochain, sera de 234 millions de boisseaux.

Pas un budget de riches

Le budget Bennett n'est pas un budget du riche, et l'impôt sur le revenu n'est pas une taxe en faveur du riche. Des 142,000 personnes assujetties à l'impôt, au Canada, 100,000 profiteront des changements effectués. L'augmentation de la taxe sur les corporations se chiffre à 25 pour cent. La plupart des hommes riches du Canada sont actionnaires des grandes corporations taxées. L'augmentation de la taxe sur les corporations enlèvera aux hommes riches du pays plus qu'ils n'épargneront, à cause de la réduction de l'impôt sur leurs revenus personnels.

Le chômage

Quant au reproche fait au premier ministre de n'avoir pas touché la question du chômage, M. Stevens dit que ce n'est pas le temps de le faire maintenant, alors qu'on ne sait pas s'il y aura ou non du chômage, l'hiver prochain. Afin de ne pas porter atteinte à la confiance du peuple canadien, il vaut mieux ne pas toucher à cette question, maintenant. Toutefois, le gouvernement est parfaitement au courant de la situation. Il possède des plans pour y faire face, et quand le temps viendra, il présentera ses propositions au Parlement.

Les études et les recherches qu'il a faites portent M. Stevens à croire que le prix du blé s'améliorera, à l'automne. Les économistes pensent, en général, que les prix ont atteint leur plus bas niveau et qu'ils vont se mettre à la hausse. Le Canada, assure-t-il, sera l'un des premiers pays à se remettre de la crise.

L'A.C.J.C. au Manitoba

Organe de l'Union régionale de Saint-Boniface
Piété — Etude — Action
Directeur: RAYMOND BERNIER

UNE ANNEE FRUCTUEUSE

Nous sommes à la veille de notre grand Congrès régional. Il clôture admirablement bien les superbes activités des cercles. Cette année, il y a lieu particulièrement de souligner l'heureuse expansion de l'A.C.J.C. dans notre région, expansion qui dénote clairement la maturité et la vitalité de notre Association; l'extrême bonne volonté de MM. les Curés, qui acclament sans réserve la fondation d'un cercle d'études dans leurs paroisses. Les sept nouveaux cercles ne sont que le prélude d'autres fondations prochaines, à l'automne. Un travail si bien commencé et si fécond ne peut s'arrêter à mi-chemin et, souhaitons-le, se terminera quand chaque paroisse aura son Cercle ou son Avant-Garde.

Coïncidence à noter et à retenir surtout: la grande activité de nos cercles correspond à une connaissance plus approfondie de notre Association et à un esprit plus véritablement acéjiste.

Nos chefs ont raison d'être enthousiastes du magnifique résultat; et il est très à propos de féliciter hautement MM. les aumôniers, qui mettent tant de zèle et tant d'amour au service de l'A.C.J.C., tous les officiers des cercles qui se sont dépensés si généreusement pour que notre Association soit un progrès constant, enfin tous les membres qui ont déployé un empressement si sincère à vivre la devise de l'A.C.J.C.: piété, étude, action.

Ainsi comprise, l'A.C.J.C. au Manitoba accomplit la noble tâche que lui voulaient les fondateurs, celle de former la génération montante à *une vie efficacement militante pour le bien de la religion et de la patrie.*

Congrès Régional

Tous les membres et tous les amis de l'A.C.J.C. sont cordialement invités à assister au prochain Congrès régional à Saint-Jean-Baptiste, les 13 et 14 juin.

Le samedi soir, à 8 h. précises, le Conseil régional tiendra sa séance annuelle. Les membres sont tous invités à y assister, mais les délégués officiels seulement ont droit de vote.

Le samedi soir, à 8 h. précises, le Conseil régional tiendra sa séance annuelle. Les membres sont tous invités à y assister, mais les délégués officiels seulement ont droit de vote.

Dimanche, à 7 h. du matin, communion générale; à 9 h., grand'messe et sermon par le R. P. Faure, S.J., aumônier régional; à 10 h., première séance d'étude. Dans l'après-midi, à 2 h., deuxième séance d'étude, et le soir, clôture du Congrès par une conférence du R. P. Vézina, O.M.I., aumônier du Cercle Sacré-Coeur.

Les vacances

Il serait peut-être opportun de discuter, au prochain Congrès, le moyen d'atténuer la longueur des vacances dans la plupart de nos cercles, soit par des réunions intimes chaque mois, des pique-niques ou autres moyens que l'initiative des membres pourrait suggérer. Donc, que tous y pensent.

La Veillée d'Armes

Cet écrivain qui, à la fin du siècle dernier, disait qu'un vent de cimetière a passé sur notre jeunesse, n'avait certainement pas rencontré la jeunesse du Manitoba français, la jeunesse acéjiste pour le moins. Il n'avait pas assisté à notre veillée d'armes du 24 mai dernier. Oh non! Parmi ces jeunes des Cercles Ritchot, Langevin, Sacré-Coeur, Provencher, Paré et Saint-Adolphe, pas de figures blasées, pas de regards éteints! Ils n'étaient pas les représentants d'une génération sans enthousiasme ceux qui, ce soir-là, étaient venus offrir leur hommage aux héros de 1660, en passant une heure aux pieds de Jésus-Hostie."

Parti d'un texte des Machabés qu'il appliqua à Dollard et à ses preux, notre aumônier régional, le R. P. Faure, S.J., après un exposé succinct des faits, nous montra en Dollard le héros qui donne sa vie pour un idéal. L'idéal! Idée riche, puissante, comprise par l'intelligence et s'emparant de toutes les fibres de la sensibilité pour pousser ensuite à l'action. L'idéal! Donnée absolument nécessaire pour rendre une vie féconde. Idéal qui a produit les siècles de chevalerie et les hommes qui ont fait quelque chose pour leur religion et leur patrie. Idéal que nous devrons porter en nous si nous voulons faire oeuvre utile. Quel sera pour nous cet idéal? Rester français et catholique, parce que ce fut le rêve des pionniers de donner cette terre au Christ, parce que notre foi sera pour nous un phare et partant une lumière et une sauvegarde

Et nous eûmes l'appel! M. Verinander, avec son amabilité coutumière, — c'est un ancien acéjiste que le Cercle La Vérendrye est heureux de saluer — n'hésita pas à courir jusqu'à Winnipeg pour nous assurer les services d'un trompette. Aux premières notes, ce n'était pas dix-sept acéjistes, c'était un millier de personnes qui se levaient comme pour rendre hommage aux sauveurs de la colonie. Quand le président du Cercle La Vérendrye, M. Charland Prud'homme, eut rappelé les dix-sept noms, les notes plaintives du dernier appel sonnèrent et l'on s'agenouilla pour l'acte de consécration au Sacré-Coeur.

Mgr Wilfrid Jubinville, P.D., V.G., un ami de la jeunesse, donna la bénédiction du T. S. Sacrement, assisté de M. le curé Laurin et du R. P. Bellemare, S.J., comme diacre et sous-diacre. Le chant? Quasi un concert sacré, au dire des connaisseurs...

Bref, une belle fête acéjiste que nous devons au bel esprit qui règne parmi les acéjistes et aux sympathies que la population de Saint-Boniface accorde à toutes les initiatives de notre association. "Si Dollard revenait", il semble que ce serait pour nous apporter ses encouragements et ses félicitations...

Cercle Saint-Hyacinthe à La Salle

Jeudi soir, 14 mai, le président régional, M. C. Fournier, le représentant de l'aumônier régional, le R. P. Roméo Bergeron, S.J., et M Raymond Bernier se rendaient à La Salle, où les attendaient M. le curé Mireault et une soixantaine de braves jeunes gens, déjà disposés à entrer dans l'énergique famille de l'A.C.J.C. Cette soirée fut tout à fait intéressante, et les trois orateurs qui tour à tour exposèrent avec brio le programme de l'A.C.J.C., ses multiples avantages et la nécessité d'un groupement de jeunes gens dans la paroisse, furent très applaudis.

La fière jeunesse de La Salle a vite compris la nécessité d'un cercle et sur l'invitation de leur dévoué curé. M. l'abbé Mireault, à choisir les officiers du nouveau cercle, le scrutin donna le résultat suivant:

Président, M. Moise Cormier; vice-président, M. Oscar Rochon; secrétaire, M. Hervé Comeault; trésorier. M. Victor Cormier; conseillers: MM. Ephrem Rochon et Treffié Gouin.

Les nouveaux officiers furent longuement applaudis. M. Daoust répondit au désir des membres en chantant avec vivacité la chanson de l'"Alouette".

M. le Curé, invité à parler, exprima en termes très spirituels la grande joie que lui cause la fondation du Cercle Saint-Hyacinthe, projet qu'il chérissait depuis longtemps. Il félicite l'assemblée d'avoir si bien choisi les officiers et les assure de sa plus entière collaboration pour bien remplir le programme de l'A.C.J.C.

Les membres du Comité régional, avant de retourner à la ville, prirent un excellent goûter que M. le Curé avait aimablement fait préparer.

Le Do-X a fait la traversée au Brésil

Natal, Brésil. — Le Do-X, le plus gros avion du monde, est arrivé ici exactement sept mois après son départ de Altenrhein (Suisse) et s'est posé sur la rivière Pontency. C'est le 5 novembre 1930 qu'il a quitté le lac de Genève pour son envolée transatlantique retardée par une foule de délais et de contretemps.

L'avion a fait facilement la traversée à Londres, mais son premier malheur est arrivé dans le voyage à Bordeaux. Quelques jours après, un incendie détruisait une de ses ailes. Réparé, l'avion toucha les îles Canaries en décembre, mais le capitaine dut abandonner son plan de traverser à New-York et changea son objectif pour le Brésil. Il est resté longtemps à Las Palmas à cause du mauvais temps. Le premier mai, l'avion arrivait en Afrique. La deuxième traversée lui a pris douze heures. Le capitaine compte partir pour Rio de Janeiro dans quelques jours.

Depuis 1914 le commerce américain n'a jamais été aussi bas

Washington. — Le total des exportations américaines s'est élevé en avril 1931 à 210 millions de dollars. Ce chiffre est le plus bas enregistré depuis novembre 1914. Il était de $331,732,000 en avril 1930 et de $235,895,000 en mars de cette année.

Les importations se sont élevées, en avril 1931, à 187 millions de dollars contre $307,824,000 en avril 1930 et $210,000,000 en mars de cette année.

Retraite fermée

Les jeunes filles désireuses de renouveler leur ferveur dans le recueillement sont cordialement invitées à suivre les exercices d'une retraite fermée qui aura lieu au Couvent des Soeurs Missionnaires Oblates, à Saint-Charles, Man, du 23 au 27 juillet prochain. Des conditions accommodantes seront faites avec plaisir, sur demande, aux jeunes filles sérieuses qui voudraient profiter de l'invitation. Prière de s'adresser, le plus tôt possible, à la Maison-Chapelle, 631, rue Aulneau, Saint-Boniface.

ECHOS D'EUROPE

Le nouveau cabinet belge

Bruxelles. — Jules Renkin, chef du parti catholique, a formé un nouveau cabinet. Il agira comme premier ministre et comme ministre de l'Extérieur. Les autres membres de son cabinet sont:

Intérieur, Paul Hymans; justice, M.-F. Coco; finances, baron Houtart; industries, Henri Weyman; colonies, M.-P. Crokaert; travaux publics, M. J. Van Caenegem.

Le pavillon des Missions catholiques à l'Exposition coloniale

Paris. — On a fait l'inauguration des missions catholiques à l'exposition coloniale en présence du ministre des colonies, du nonce, de l'archevêque de Paris, du maréchal Lyauley, du président du conseil municipal, des représentants de divers ordres religieux, de nombreux parlementaires et d'une foule énorme. On a célébré une messe en mémoire des coloniaux et missionnaires décédés.

Puis il y eut plusieurs discours, dont celui de M. Reynaud, qui retraça l'immense oeuvre spirituelle des missionnaires français; chaque effort colonial français dans n'importe quelle partie du monde où il se développa fut toujours marqué, souvent même dès son origine, par un exploit religieux. M. Raynaud rappela la carrière du Père Marquette qui partit du Canada pour découvrir le Mississipi et la Louisiane, l'oeuvre considérable de l'évêque A.-P. de Behaine en Asie et enfin, dans le milieu de l'Islam, l'épopée du cardinal Lavigerie, du Père de Foucauld et des Pères Blancs.

M. Doumergue décore Mgr Maglione

Paris. — M. Gaston Doumergne, président de la République, a repris les devoirs de sa charge après les courtes vacances qui ont suivi son mariage. Il a conféré les insignes de Grand'Croix de la Légion d'honneur au nonce du Pape, Mgr Maglione, qui était vivement ému de l'honneur qui lui était fait.

M. Doumergue, qui quitte la présidence de la République le 13 juin, a présidé vendredi son avant-dernier Conseil des ministres. Son secrétaire est fort occupé à répondre aux messages de félicitations reçus du monde entier à l'occasion de son mariage.

Le président Doumergue a remis son voyage de noces à une date ultérieure à l'expiration de son mandat. Il continuera d'habiter le palais de l'Elysée jusqu'à l'avènement de son successeur, M. Paul Doumer, et Mme Doumergue, entretemps, occupera sa propre résidence de Tournefeuille, près de Toulouse.

Mme Doumergue, qui a professé durant de nombreuses années au lycée Jules Ferry pour jeunes filles, n'a jamais figuré dans la société parisienne. Elle était veuve de M. Philippe-Jean Graves, fonctionnaire du gouvernement, qui lui laissa en mourant une fortune très convenable. Mme Doumergue est catholique, tandis que M. Doumergue est protestant.

Contre l'expulsion des ordres religieux

Pampelune, Espagne. — Un comité d'anciens fonctionnaires publics, disant représenter 80,000 familles, a télégraphié au président Alcala Zamora que si le gouvernement républicain tente d'expulser les ordres catholiques de l'Espagne, il "rencontrera la plus vive résistance de la province de Navarre".

Le message ajoute qu'une campagne se poursuit contre les organisations catholiques, organisée par "quelques éléments sans culture", et dit que si elle est continuée jusqu'au bout, le comité protestera devant les plus hauts tribunaux en s'appuyant sur cette base que le gouvernement est obligé de prouver avant toute expulsion que ces organisations ont commis des crimes.

Un nouveau traité de commerce franco-russe

Paris. — On confirme au Quai d'Orsay que la France en serait venue à une entente commerciale avec la Russie soviétique, résultat des conversations, à Genève, de M. Aristide Briand, ministre des affaires étrangères français, avec Maxim Litvinoff, commissaire soviétique des affaires étrangères.

Des experts au Quai d'Osay ont étudié sur quelles bases conclure un nouveau traité. Alors que l'on parlait du "dumping" soviétique en France, le traité de commerce existant avait été dénoncé. On croit comprendre que les négociations actuelles furent inspirées par une promesse de la Russie de faire disparaître le "dumping".

M. Maginot et la paix

Paris. — M. Maginot, ministre de la Guerre, a présidé à Mende une réunion des anciens combattants.

Dans son discours, le ministre a approuvé l'action des associations des ex-combattants en faveur de la paix.

Il n'existe pas, dit-il, en France, de camps pour et contre la paix. Tout le monde souhaite la paix passionnément; les anciens combattants sont plus que les autres avides de paix, mais d'une paix digne de nos sacrifices et qui ne soit pas la condamnation de la victoire.

Parler ainsi n'est pas parler en belliciste. La France est attachée aux solutions internationales et nationales. Plusieurs précautions valent mieux qu'une quand il s'agit d'éviter la guerre.

La liberté de la presse en Italie

M. Mussolini a fait une constatation: la presse tout entière en Italie "joue maintenant à l'unisson de son grand chef d'orchestre".

Le grand chef d'orchestre c'est, on l'a deviné, M. Mussolini lui-même.

Dans ces conditions, pourquoi subventionner de nombreuses feuilles qui toutes disent la même chose? C'est ce qu'a pensé M. Mussolini. Il a donc été décidé qu'à l'avenir, chaque province aura droit à un seul journal quotidien qui recevra les instructions du préfet quant à la politique intérieure et à la politique étrangère.

A Rome, seuls seront autorisés les journaux dont le prestige et la prospérité justifient l'existence.

Le fascisme est, on le voit, un régime d'économies.

Un monument à Lamartine et à Victor Hugo à Strasbourg

Strasbourg. — Le jardin de l'ancien palais de Guillaume II à Strasbourg a retenti des accents de la "Marseillaise", à l'occasion de l'inauguration du monument de Lamartine et de Victor Hugo. Ce fut une cérémonie hautement littéraire qui se déroula en présence d'une assistance extrêmement nombreuse où l'on remarquait aux côtés du préfet du Bas-Rhin, MM. Georges Lecomte, Gaston Rageot, Jean de Castellane, le comte de Chaffault, Valère Gille, de l'Académie royale de Belgique, Christian Pfister, recteur de l'Université de Strasbourg, Oberkirch et Peirotes, députés.

VOLUME XIX. WINNIPEG, MAN., MERCREDI 10 JUIN 1931 NUMERO 2

Ce n'est que par l'émulation et la rivalité fraternelles que pourra s'élever le niveau de notre esprit national.

Sénateur BELCOURT.

LA LIBERTÉ

La liberté ne s'emprisonne pas, et les fers qu'on lui forge servent quelquefois à étendre son empire.

LACORDAIRE.

L'ENCYCLIQUE "QUADRAGESIMO ANNO"

Sur la restauration de l'ordre social en pleine conformité avec les préceptes de l'Evangile, à l'occasion du 40ème anniversaire de l'Encyclique "Rerum Novarum"

PIE XI, PAPE

Vénérables Frères et très chers Fils,
Salut et Bénédiction

Quarante ans s'étant écoulés depuis la publication de la magistrale Encyclique de Léon XIII *Rerum Novarum*, l'univers catholique tout entier, dans un grand élan de reconnaissance, a entrepris de commémorer avec l'éclat qu'il mérite ce remarquable document.

A cet insigne témoignage de sa sollicitude pastorale, Notre prédécesseur avait pour ainsi dire préparé les voies en d'autres Lettres sur la famille et le vénérable sacrement de mariage, ces fondements de la société humaine, et sur l'origine du pouvoir civil et l'ordre des relations qui l'unissent à l'Eglise, sur les principaux devoirs des citoyens chrétiens contre les erreurs du socialisme et les fausses théories de la liberté humaine; et d'autres encore où se révèle pleinement sa pensée.

Mais ce qui distingue entre toutes l'Encyclique *Rerum Novarum*, c'est qu'à une heure très opportune, où s'en faisait sentir une particulière nécessité, elle a donné à l'humanité des directives très sûres pour résoudre les difficiles problèmes que pose la vie en société et dont l'ensemble constitue la question sociale.

Occasion de l'Encyclique "Rerum Novarum"

Au déclin du XIXe siècle, l'évolution économique et les développements nouveaux de l'industrie tendaient dans presque toutes les nations, à diviser toujours davantage la société en deux classes: d'un côté, une minorité de riches, jouissant à peu près de toutes les commodités qu'offrent en si grande abondance les inventions modernes; de l'autre, une multitude immense de travailleurs réduits à une angoissante misère et s'efforçant en vain d'en sortir. Cette situation était acceptée sans aucune difficulté par ceux qui, largement pourvus des biens de ce monde, ne voyaient là qu'un effet nécessaire des lois économiques et abandonnaient à la charité tout le soin de soulager les malheureux, comme si la charité devait couvrir ces violations de la justice que le législateur humain tolérait et parfois même sanctionnait.

Mais les ouvriers, durement éprouvés par cet état de choses, le supportaient avec impatience et se refusaient à subir plus longtemps un joug si pesant. Certains d'entre eux, mis en effervescence par de mauvais conseils, aspiraient au bouleversement total de la société, et ceux-là mêmes que leur éducation chrétienne détournait de ces mauvais entraînements restaient convaincus de la nécessité d'une réforme profonde.

Telle était aussi la persuasion de nombreux catholiques, prêtres et laïques, qu'une admirable charité inclinait depuis si longtemps vers les misères imméritées du peuple, et qui se refusaient à admettre qu'une si criante inégalité dans le partage des biens de ce monde répondît aux vues infiniment sages du Créateur, et ils cherchaient sincèrement le moyen de remédier aux désordres qui affligeaient alors la société et de prévenir efficacement les maux plus graves encore qui la menaçaient.

Mais telle est l'infirmité de l'esprit humain, même chez les meilleurs, que, repoussés d'un côté comme dangereux novateurs, paralysés de l'autre par des divergences de vues qui se manifestaient même dans leurs rangs, ils hésitaient entre les diverses écoles, ne sachant dans quelle direction s'orienter.

Dans ce conflit qui divisait si profondément les esprits, non sans dommage pour la paix, une fois de plus tous les yeux se tournèrent vers la Chaire de Pierre dépositaire sacrée de toute vérité, d'où les paroles qui sauvent se répandent sur l'univers. Un courant d'une ampleur inaccoutumée porta aux pieds du Vicaire de Jésus-Christ sur terre des foules de savants, d'industriels, de travailleurs mêmes unanimes à solliciter des directives sûres qui mettraient un terme à leurs hésitations.

Longtemps, dans sa grande prudence, le Pontife médita devant Dieu et fit venir, pour les consulter, les personnalités les plus compétentes. Il considéra le problème attentivement, sous toutes ses faces, et enfin, obéissant à la conscience de sa charge apostolique, craignant s'il gardait le silence, de paraître avoir négligé son devoir, il décida d'exercer le divin magistère qui lui était confié en adressant la parole à l'Eglise du Christ et aussi au genre humain tout entier.

Alors, le 15 mai 1891, retentit la voix longtemps attendue, voix que ni les difficultés n'avaient effrayée, ni l'âge affaiblie, mais qui, avec une vigoureuse hardiesse, orientait sur le terrain social l'humanité dans des voies nouvelles.

Doctrine de l'Encyclique "Rerum Novarum"

Vous connaissez, Vénérables Frères et chers Fils, vous connaissez fort bien l'admirable doctrine qui fait de l'Encyclique *Rerum Novarum* un document inoubliable.

Le grand Pape y déplore que des hommes des classes inférieures se trouvent en si grand nombre dans une situation d'infortune et de misère imméritées; et il prend lui-même courageusement en main la défense des travailleurs que le malheur des temps avait livrés, isolés et sans défense, à des maîtres inhumains et à la cupidité d'une concurrence effrénée. Il ne demande rien au libéralisme, rien non plus au socialisme, le premier s'étant révélé totalement impuissant à bien résoudre la question sociale et le second proposant un remède pire que le mal, qui eût fait courir à la société humaine de plus grands dangers.

Mais, fort de son droit et de la mission toute spéciale qu'il a reçue de veiller sur la religion et sur les intérêts qui s'y rattachent, sachant la question présente de telle nature qu'à moins de faire appel à la religion et à l'Eglise, il était impossible de lui trouver jamais une solution acceptable, s'appuyant uniquement sur des principes immuables de la droite raison et de la révélation divine, le Pontife définit et proclame, avec une autorité sûre d'elle-même, les droits et les devoirs qui règlent les rapports entre riches et prolétaires, capital et travail, la part respective de l'Église, de l'autorité publique et des intéressés dans la solution des conflits sociaux.

Ce ne fut point en vain que retentit la parole apostolique. Ceux qui l'entendirent la reçurent avec une admiration reconnaissante, non seulement les fils obéissants de l'Église, mais beaucoup d'autres égarés dans l'incroyance ou dans l'erreur et presque tous ceux qui, depuis, dans le domaine de la spéculation ou de la législation, traitèrent des questions économiques et sociales.

Mais surtout quelle fut la joie parmi les travailleurs chrétiens, qui se sentaient compris et défendus par la plus haute autorité qui soit sur terre, et parmi les hommes généreux, soucieux depuis longtemps d'améliorer le sort des ouvriers, mais qui n'avaient guère rencontré jusque-là que l'indifférence, d'injustes soupçons, quand ce n'était pas une hostilité déclarée.

Tous entourèrent dès lors à juste titre cette Lettre de tant d'honneur que diverses régions, chacune à sa manière, en rappellent tous les ans le souvenir par des manifestations de reconnaissance.

Au milieu de ce concert d'approbations, il y eut cependant quelques esprits qui furent un peu troublés et, par suite, l'enseignement de Léon XIII, si noble et si élevé, complètement nouveau pour le monde, provoqua, même chez certains catholiques, de la défiance, voire du scandale. Il renversait, en effet, si audacieusement les idoles du libéralisme, ne tenait aucun compte de préjugés invétérés et anticipait sur l'avenir. Des hommes trop attachés au passé dédaignèrent cette nouvelle philosophie sociale; des esprits timides redoutèrent de monter à de telles hauteurs; d'autres, tout en admirant ce lumineux idéal, jugèrent qu'il était chimérique et que sa réalisation, on pouvait la souhaiter, mais non l'espérer.

Objet de la présente Encyclique

C'est pourquoi, Vénérables Frères et très chers Fils, à l'heure où le quarantième anniversaire de l'Encyclique *Rerum Novarum* est célébré avec tant de ferveur par tout l'univers, surtout par les ouvriers catholiques, qui, de toutes parts, affluent vers la Ville Eternelle, Nous jugeons l'occasion opportune de rappeler les grands bienfaits qu'ont retirés de cette Lettre l'Eglise catholique et l'humanité tout entière. Nous défendrons ensuite contre certaines hésitations sa magistrale doctrine économique et Nous en développerons quelques points. Portant enfin un jugement sur le régime économique d'aujourd'hui et faisant le procès du socialisme, Nous indiquerons la racine des troubles sociaux actuels; Nous montrerons la seule route possible vers une salutaire restauration, savoir la réforme chrétienne des moeurs.

Cet ensemble de questions que Nous allons traiter formera trois chapitres, dont le développement constituera toute la présente Encyclique.

(A suivre)

HOMMAGES AU CARDINAL ROULEAU

Le Devoir (Omer Héroux):

Voici de cela huit ou neuf ans. Les Franco-Ontariens tenaient à Ottawa un congrès provincial. On s'y préparait à poursuivre une lutte qui durait depuis une décade déjà, qui s'était portée sur tous les terrains.

Les chefs religieux et laïques de la minorité étaient groupés sur la modeste estrade du Monument national, face aux délégués de la province. A l'une des extrémités de cette estrade, presque dissimulé dans la coulisse, un homme était assis, drapé dans un manteau noir. Epaules larges, figure puissante, affinée par l'étude et la méditation.

Cet homme, en silence, observait, écoutait.

Soudain, une main se tendit vers lui, le désignant à la foule; des applaudissements éclatèrent, qui parurent le surprendre et le gêner.

Le président, saluant l'un après l'autre les bienfaiteurs de la minorité, venait de rappeler, en termes discrets mais puissamment expressifs, les services éminents du R. P. Rouleau. — "Le théologien de la résistance", fit près de nous une voix émue.

Quatre ou cinq années plus tard, — c'était en 1928 — un autre congrès franco-ontarien se tenait encore à Ottawa. Les sacrifices sans nombre, l'énergie, le dévouement avaient été récompensés. Cette fois, ce n'était plus un nouvel assaut qu'il fallait préparer; c'était une victoire partielle qu'il importait, non point de célébrer, mais d'utiliser et de consolider. Sur l'estrade, on apercevait la plupart des combattants anciens. Mais la place discrète où se tenait jadis le modeste religieux de saint Dominique était vide.

Le temps avait passé. En quelques années, il avait fait de l'ancien professeur de théologie et de droit canon le cardinal archevêque de Québec, primat de l'Eglise canadienne. Et celui-ci était le prisonnier de combien d'obligations nouvelles!

Soudain, au bas de la salle, on entendit une rumeur, puis des applaudissements. Une haute figure, éclatante de blancheur et de pourpre, apparaissait au milieu des délégués, traversait la salle entière... Le cardinal, s'arrachant à d'absorbantes fonctions, venait un moment saluer et bénir, au nom du Pape, les délégués...

Pour comprendre l'émotion qui saisit alors la salle, il faut avoir vécu ces dures années et senti de près, au cours de ces temps pathétiques, battre le coeur des Franco-Ontariens.

Ce fut poignant. Je revois encore, tout près de l'estrade, un vieil homme d'affaires qui cherchait de son poing resté solide à écraser les larmes qui s'obstinaient à marquer sa joue enfiévrée...

* * *

L'Action Catholique (Jules Dorion):

Lorsqu'il fut appelé à succéder à Mgr Paul-Eugène Roy, il traînait déjà dans sa poitrine cette angine qui en faisait un grand blessé. Il aborda sa tâche avec une ardeur qui fit oublier son état physique, mais qui ne pouvait que l'user rapidement; le terrible accident d'automobile dont il fut la victime il y a quelques mois acheva de consommer ses réserves vitales. Ses fractures consolidées, il reprit le harnais, mais au prix d'efforts surhumains; son programme de cette semaine était particulièrement chargé; il a été arrêté en plein élan comme tous ceux qui ne voient que le travail à accomplir, et qui ne comptent jamais avec leurs forces.

Sa carrière avait déjà été très active lorsqu'il monta sur le siège de Québec; son titre de primat de l'Eglise canadienne devait la faire surabondante. Peu d'évêques, dans un si court espace de temps, ont abordé des questions plus nombreuses, plus délicates, et ont pris plus de nettes initiatives. Tous se rappelleront le coup de barre donné dans la question des écoles juives.

* * *

Le Soleil (Québec):

On avait très vite remarqué le grand sens pratique de cet esprit si à l'aise dans toutes les argumentations de la spéculation théologique. La finesse de son intelligence s'unissait à un grand sens des réalités. S'il connaissait à fond les innombrables subtilités du dogme et de la dialectique, il savait que la direction des âmes et l'administration d'une maison religieuse ou d'un diocèse demandent beaucoup de tempérament, quand la doctrine ou les moeurs n'entrent pas directement en jeu.

Son passage sur le siège archiépiscopal de Québec a été marqué par des oeuvres importantes. Il n'a pas oublié dans la pourpre les grandes dévotions traditionnelles de l'Ordre de Saint Dominique. Il a cherché à donner plus d'éclat et plus de solidité à la dévotion à la Sainte Vierge, et l'on se rappellera que son dernier mandement avait trait à cette dévotion essentielle de l'Eglise catholique.

Son Eminence avait conquis de précieuses amitiés auprès des administrateurs civils de la province et même dans les milieux non catholiques. C'est un hommage à ses hautes qualités; car on sait toutes les indifférences, pour ne pas dire les aversions, qu'éveillent facilement le titre de catholique et surtout de religieux dans le monde contemporain.

* * *

La Presse (Montréal):

Ce qui distinguait le primat canadien et qui lui permettait d'exercer une si profonde et si heureuse influence en toute circonstance, était la réunion de solides qualités: bon sens, jugement sain, intelligence vive, mansuétude qui n'excluait pas la fermeté, modestie, à une culture de premier ordre et à une large connaissance des affaires ecclésiastiques du Canada et du monde entier. Ajoutons que le distingué archevêque de Québec était un fervent patriote et que rien ne lui tenait tant au coeur que de voir les Canadiens français rester dignes de leurs ancêtres et fidèles aux us et coutumes d'autrefois. Issu d'une humble famille de cultivateurs, le regretté prélat savait le prix de la tradition et il s'efforçait de la conserver pure et agissante chez les nôtres.

LE SOMMAIRE DU BUDGET BENNETT

Nous avons donné la semaine dernière les principales caractéristiques du budget présenté par M. Bennett. En voici un aperçu plus complet:

Déficit net de 75 millions pour 1930-1931.

Déficit prévu de 105 millions pour 1931-1932, s'il n'y avait pas de nouveaux impôts.

Remaniement à la hausse de 200 articles du tarif douanier, portant surtout sur les tarifs intermédiaire et général.

Hausse de droits sur les autos de $1,200 et plus; interdiction d'importer des autos déjà usagés à l'étranger, pour les revendre ici.

Elévation des droits sur les cuirs, les matériaux de construction — pierre, marbre, briques, matériaux isolants, — provenant de l'étranger.

Taux d'accise d'un pour cent sur toutes les importations d'une valeur de plus de $25, même s'il s'agit de marchandises entrant en franchise douanière, dès le 1er juin.

Hausse de droits sur l'horlogerie, les soies fines, les toiles, etc.

Majoration de droits de douane sur les thés de toute provenance, — de 4 à 10 sous la livre.

Droit de 15 sous la livre sur tous les magazines ou périodiques imprimés en français ou en anglais à l'étranger, sauf pour fins scientifiques, éducationnelles ou religieuses.

Droit de timbre de 2 sous, prochainement, sur tous les chèques, mandats, etc., de quelque montant que ce soit. Jusqu'ici, les chèques de $10 ou moins ne portaient pas ce timbre. Il sera indispensable à compter du 1er juillet.

Les lettres paieront un droit de port d'un sou de plus, — 3 sous au lieu de 2, — à partir du 1er juillet.

L'impôt sur le revenu des compagnies, à compter de 1930, sera de 10 pour cent au lieu de 8 pour cent.

L'impôt sur le revenu personnel, à compter de 1931, n'atteindra que les sommes excédant $3,500 au lieu de $3,000, — allégement de $500; ensuite il monte d'un pour cent par mille ou fraction de mille, jusqu'à 25 pour cent au lieu d'aller jusqu'à 40 et 50%.

Les clauses relatives à l'impôt sur le revenu des "corporations de famille" sont abolies. Toute la loi sera revisée.

La taxe des ventes est portée de 1 pour cent à 4%, immédiatement.

Droit de 40 sous à $1.00 la tonne sur le charbon étranger, anthracite, coke, etc.; droits sur le charbon de bois importé.

Hausse à compter du 1er juillet prochain, à 1 sou et demi la livre du port des journaux de 10,000 et plus de tirage. Les journaux de tirage moindre continueront de verser un droit de port d'un sou la livre.

Il n'y a pas de taxe sur le chiffre d'affaires, — pas de "turn over tax".

Le gouvernement contribuera 75% aux pensions aux vieillards, au lieu de 50%.

M. Bennett calcule que le fisc percevra $75,000,000 de plus dans l'année, avec ces taxes nouvelles ou majorées, et fera des économies pour couvrir le reste du déficit prévu.

Les Fermiers-Unis de la Saskatchewan et la politique

Saskatoon. — Les cercles locaux des Fermiers-Unis du Canada, section Saskatchewan, ont ratifié à 90 pour cent la décision que les délégués au congrès annuel ont prise de lancer l'organisation dans la politique.

Les Fermiers-Unis du Canada, section Saskatchewan, sont au nombre de 27,000...

POUR LE BULLETIN DE LA LIGUE DES INSTITUTRICES CATHOLIQUES

Dernières souscriptions reçues

S. E. Mgr J.-H. Prud'homme, évêque de Prince-Albert et Saskatoon	25.00
Mgr J.-M.-Rodrigue Villeneuve, O.M.I., évêque de Gravelbourg, Sask.	5.00
Mère Provinciale des Soeurs des Saints Noms de Jésus et Marie, Winnipeg	20.00
Mgr Lepailleur, P.D., Montréal	5.00
Mlle Isabelle Champagne, institutrice	$ 2.00
Anonyme	2.00
Abbé J.-P. Gagnon, Saint-Boniface (2ème versement)	10.00
Mlle Antoinette Robert, institutrice, Letellier, Man.	2.00
Mlle M.-A. Lamarre, institutrice, Saint-Boniface	5.00
Mme Houde, institutrice, Saint-Norbert	2.00
Mlle Yolande Gendron, institutrice, Lorette, Man.	2.00

* * *

Les souscriptions doivent être envoyées à Mgr A.-A. Cherrier, P.A., V.G., Hôpital de la Miséricorde, 20, rue Sherbrooke, ou à M. Donatien Frémont, directeur de la *Liberté*, 619, avenue McDermot, Winnipeg.

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

Le budget Bennett

Le Devoir (Georges Pelletier):

"Il nous a promis la prospérité; il nous apporte les impôts", diront des contribuables mécontents. Quand M. Bennett a promis, il était dans l'opposition. Maintenant, il est au pouvoir. Il a besoin d'argent pour gouverner, il dira dès après-demain, — si ce n'est lui qui le dit, ce sera l'un quelconque de ses partisans, — que pour arriver à la prospérité, il faut traverser les fondrières où les libéraux ont engagé le contribuable sous prétexte de le conduire aux sommets. "Who is to blame for all this?" demandait-il, après avoir parlé du déficit de l'an dernier, du marasme des affaires, de la mévente des blés, de la crise du beurre, de la dette considérable des chemins de fer de l'Etat. Il répondait, montrant de la main gauche: "The liberals". Les libéraux, la semaine prochaine, montrant la nouvelle feuille d'impôts, diront: "Who is to blame for this?" Et ils montreront, à leur tour, l'autre parti, ils diront: "Nous détaxions, ils taxent. De quel côté a-t-on toujours trouvé la prospérité et des taxes moins lourdes?" Passe-temps puéril d'enfants qui se renvoient la balle et qui ne trompent pas grand monde. Le contribuable est moins enfant lui-même qu'ils ne le croient, tant à la droite qu'à la gauche.

* * *

La Presse (Montréal):

Trois principes ont guidé M. Bennett dans la préparation de son budget: il s'en est tenu aux modes de taxation connus et éprouvés, il s'est efforcé de taxer le moins possible, il a visé aussi à déranger les affaires le moins possible tout en procurant aux industries nationales les moyens de soutenir la concurrence étrangère. Mais il faut combler le déficit et l'empêcher de faire boule.

Le premier ministre a confiance qu'avec le relèvement des impôts qu'il annonce dans son discours du budget et avec le rajustement du tarif dans quelque deux cents cas, le Dominion pourra effacer le déficit de $75,000,000 qui dépare ses finances, en même temps qu'il pourra occuper un plus grand nombre de chômeurs. Car, on le comprend, le gouvernement a l'obligation de combattre la dépression économique tout en prenant les moyens d'administrer la chose publique.

* * *

Le Soleil (Québec):

C'est en noyant le peuple sous une avalanche de nouvelles taxes que l'honorable M. Bennett a débuté, à la Chambre des Communes, comme ministre des finances. Au milieu de la consternation de ses amis et sous le regard ironique d'une opposition qui se souvient des promesses de l'été dernier, le grand thaumaturge bleu, faisant son exposé budgétaire après plusieurs années de succès financiers dus au régime libéral, eut, hier, l'humiliation de sa vie. Il a été forcé par les événements de démentir toutes ses promesses, tous ses espoirs, tous ses mensonges ou toutes ses illusions, en mettant devant la nation le plus lamentable budget que le Canada ait connu depuis les jours les plus sombres de la confédération.

Avec un déficit de 75 millions de dollars, avec une somme de 105 millions à percevoir par de nouveaux impôts pour l'année commençant le 1er avril, avec un accroissement de taxes qui frappera également le riche et le pauvre et qui accroîtra la charge des contribuables dans des proportions considérables, en ce temps de crise où le gain de chacun est diminué, avec des impôts douaniers additionnels qui frapperont 200 articles de commerce et accroîtront le coût de la vie pour un grand nombre, M. Bennett expose le désastre de son administration et exprime la détresse dans laquelle sa politique a jeté la nation canadienne.

* * *

Le Fascisme et la Papauté

Le Courrier des Etats-Unis:

Ce n'est pas là un simple conflit entre deux puissances en présence, luttant pour s'assurer une suprématie matérielle quelconque. C'est un conflit entre deux conceptions, de la vie et de l'individu, deux conceptions qui trouveront difficilement à s'harmoniser afin de vivre en bon voisinage, pour la simple raison qu'elles sont diamétralement opposées.

C'est pourquoi, si regrettable que puisse être ce conflit, on ne saurait s'étonner qu'il ait éclaté, et il est très probable qu'il ira en s'aggravant plutôt qu'en s'atténuant; et cela malgré toutes les mesures diplomatiques que Mussolini, il faut le dire à son éloge, a prises pour s'attirer les bonnes grâces du clergé romain.

Les réactions du Vatican, en face de certaines menées fascistes, ne peuvent demeurer éternellement platoniques; le Saint-Siège s'est, du reste, suffisamment engagé déjà, pour pouvoir difficilement revenir en arrière.

Aussi la tâche du "duce" est-elle en l'occurrence, particulièrement épineuse.

"Tous les chemins mènent à Rome", a-t-il été dit. Ceci est vrai aujourd'hui plus que jamais, semble-t-il, — "volens, nolens". S'il ne réussit pas à maintenir des relations parfaitement cordiales et sincères entre le Faisceau et la Croix, Mussolini se prépare certainement des jours difficiles.

Mort d'un confrère

Québec. — M. Jean-Marie Estival, de la rédaction du "Soleil", vient de mourir après quelques jours de maladie. Il avait été précédemment au "Devoir", à la "Tribune" de Sherbrooke et à l'"Evénement". Il avait collaboré à un petit journal devenu par la suite le "Patriote de l'Ouest", à Duck Lake, Sask.

Né à Aurillac (Cantal) M. Estival avait beaucoup voyagé en Europe, en Afrique et en Amérique. Il laisse une veuve et plusieurs enfants.

La situation religieuse au Mexique

Mexico. — Personne, dit Mgr Ruiz y Flores, délégué apostolique, dans un communiqué, ne peut rester satisfait de la précarité de la présente situation de l'Eglise au Mexique, mais le remède est dans l'emploi de mesures pacifiques, sans provocation d'un plus grand conflit et sans qu'il soit nécessaire de former un parti politique.

Mgr Ruiz y Flores a annoncé qu'une pétition pour remédier à la situation de l'Eglise est en voie de préparation et que cette pétition sera formulée en temps opportun. Il a ajouté que l'action catholique au Mexique se borne au spirituel et n'a aucun rapport avec la politique.

Le beurre australien

Ottawa. — M. H.-H. Stevens, ministre du Commerce et de l'Industrie, a appris à la Chambre que 4,422,512 livres de beurre australien ont été importées au Canada pendant l'année 1930. En avril 1931, nos importations de beurre australien ont été de 168,000 livres.

Quelque mérite qu'il puisse y avoir à négliger les grandes places, il y en a peut-être encore plus à les bien remplir. — Vauvenargues.

SAINT-BONIFACE

La santé de Mgr Béliveau

L'état de Son Excellence Mgr l'Archevêque s'est quelque peu amélioré depuis la semaine dernière, mais n'est pas sans causer encore de graves inquiétudes La paralysie des membres a disparu, mais Son Excellence n'a recouvré que partiellement sa connaissance. Les prières se continuent et l'on espère toujours. A mesure que s'éloigne la crainte d'une nouvelle attaque, l'espoir d'un rétablissement grandit.

Son Excellence Mgr Prud'homme était au chevet de l'illustre malade ces jours derniers. Monseigneur de Prince-Albert a administré la confirmation dans Winnipeg et a passé quelques jours parmi les siens.

Son Excellence Mgr Villeneuve, de Gravelbourg, est aussi allé saluer Mgr Béliveau alors qu'il se rendait à Québec pour assister aux funérailles du regretté Cardinal Rouleau.

L'abbé Henri Bernard, de Montréal prêtre du diocèse de Saint-Boniface et grand ami de Son Excellence Mgr Béliveau, est accouru à la première nouvelle de la maladie de Monseigneur et est encore parmi nous.

La Fête-Dieu à St-Boniface

La Fête-Dieu a déroulé son imposant cortège habituel. Le T S Sacrement avait été exposé toute la journée et un grand nombre d'adorateurs étaient venus au cours de l'après-midi offrir leurs hommages à Dieu.

Le soir, à 7 h., le cortège se mit en branle. Toutes les associations paroissiales étaient présentes, tant de Saint-Boniface que de la paroisse belge et de celle de "Holy Cross". Un immense cortège accompagnait Jésus-Hostie. Le Saint-Sacrement était porté par Mgr Jubinville, vicaire général, et la pensée s'en allait vers le chef spirituel du diocèse que la maladie a frappé si cruellement.

Les petits communiants et petites communiantes du matin faisaient une haie d'honneur autour du dais qui était tenu par les principaux citoyens de la ville. Les diverses communautés religieuses, avec les Enfants de Marie, ainsi que les Dames de Sainte-Anne et en général outes les dames de la paroisse précédaient le Saint-Sacrement. Le dais était entouré d'un nombreux clergé régulier et séculier et suivi des hommes et jeunes gens.

Le cortège suivit les rues Cathédrale, Aulneau, Hamel et Saint-Jean-Baptiste, où un reposoir avait été préparé à la demeure de Mme Daoust. La bénédiction du Saint-Sacrement fut donné du reposoir, après qu'un choeur de chanteuses eût rendu avec une parfaite harmonie un "O Salutaris" et un "Tantum". Du haut d'un balcon les voix fraîches descendaient sur la foule agenouillée. Des petits anges montaient la garde autour du reposoir.

Le cortège reprit sa marche et vint s'engouffrer dans la cathédrale tout illuminée. Une dernière bénédiction descendit sur la foule et l'on entendit dans la cathédrale la voix puissante de la foule répétant les invocations.

A la cathédrale

Dimanche dernier, à l'occasion de la Fête-Dieu, un très grand nombre de paroissiens se sont approchés de la Sainte Table. Un bon nombre de petits garçons et petites filles ont fait leur communion solennell. Le R. P. P. Gauthier, S.J., du Collège, leur avait prêché une retraite préparatoire.

Dimanche prochain, à l'occasion de la solennité du Sacré-Coeur, il y aura procession, avec le T. S. Sacrement, à l'intérieur de l'église, et consécration de la paroisse au Sacré-Coeur.

Tennis

Dimanche après-midi, les portes du tennis s'ouvraient toutes grandes pour recevoir les nombreux membres et amis qui ont bien voulu faire montre de leur magnifique démonstration d'habileté sportive. Grâce à leurs coups de prouesse, — car ils avaient à faire face à de rudes adversaires, — nos joueurs remportèrent la palme de l'après-midi, c'est-à-dire trois joutes sur quatre.

Simples d'hommes: M. B. Gingras, de l'Immaculée-Conception, contre M. A. Couture, de Saint-Boniface. M. Gingras gagne 6-4, 7-5.

Doubles d'hommes: MM. H. Sala et J. Gauthier, du Sacré-Coeur, contre MM. J. de L. Taché et V. Bonin, de Saint-Boniface. MM. Taché et Bonin gagnent 11-9, 4-6, 8-6.

Doubles de dames: Mlles M. Burns et O. Kavanagh, de l'Immaculée Conception, contre Mlles S. Ledoux et T. Côté, de Saint-Boniface. Mlles Ledoux et Côté gagnent 2-6, 6-2, 6-4.

Doubles mixtes: Mlle Y. Sala et M. P. L'Heureux, du Sacré-Coeur, contre Mlle V. Couture et M. R. Couture, de Saint-Boniface. Mlle V. Couture et M. R. Couture gagnent, 1-6, 6-2, 6-4.

Le comité tient à remercier tout d'abord les gens de Winnipeg pour avoir si généreusement répondu à notre invitation en nous envoyant de dignes représentants de la Ligue Interparoissiale. Nous voulons aussi remercier particulièrement tous ceux et celles qui ont pris part à la vente des billets de rafle et à l'organisation de cette petite fête intime.

Le $20 en or a été gagné par M. V. Jowers, de Winnipeg, et le prix d'entrée par M. A. Cusson.

LE SECRETAIRE.

Assemblée libérale

Il y aura à l'hôtel de ville de Saint-Boniface, jeudi soir, 18 juin, à 8 h., une assemblée des libéraux du comté provincial de Saint-Boniface.

L'objet de cette réunion est d'élire des délégués à la convention provinciale qui tiendra ses assises les 25 et 26 de ce mois à l'hôtel Fort Garry, de discuter la situation politique actuelle et d'élire un nouvel exécutif. Prendront la parole, ce soir-là, M. J.-C. Davis, président de l'Association libérale du Manitoba, M. J.-T. Thorson, ancien député de Winnipeg aux Communes, et M. Louis-Philippe Gagnon.

On est invité à se rendre en grand nombre à cette réunion.

Baptêmes

Le 7 juin — Joseph-Renald-Philippe, né le 3, enfant de Philippe Cinq-Mars et d'Eva Dupas. Parrain, René Dupas; marraine, Simone Saint-Laurent.

Le 7 juin — Jean-Joseph-Denis, né le 5, enfant d'Emile Trudeau et de Marie-Anne Bourdon. Parrain, Jean Trudeau; marraine, Laurette Trottier.

Le 7 juin — Jean-Joseph-Raymond, né le 6, enfant d'Arthur Guay et d'Aurore Thibault. Parrain, Jean Provençal; marraine, Antoinette Desautels.

Le 7 juin — Léon-Lucien-Eugène, né le 5, enfant de Léandre Bousquet et d'Alice Huppé. Parrain, Charles Genest; marraine, Angélina Girouard.

Avis important aux anciens élèves du Séminaire de Québec

Le décès de S. E. le Cardinal Rouleau plonge notre Association dans un deuil profond. Son Eminence avait accepté, dans sa grande bonté, d'être le Patron de l'Association. Les relations qui se créaient ainsi entre les anciens élèves et le chef spirituel du Séminaire se trouvent brusquement rompues et il est juste que notre naissante Association marque publiquement son deuil.

C'est pourquoi la réunion et le souper de famille, qui devaient se faire le 10 juin, ne pouvant être placés plus tard en juin, seront reportés à l'automne prochain.

Nous prions les anciens d'en tenir compte. En attendant, nous les remercions encore une fois de leur empressement à répondre à nos appels et nous les prions de continuer à nous envoyer toutes les adresses d'anciens élèves qu'ils peuvent connaître et que nos circulaires n'ont pas encore atteints.

Le Comité d'organisation,
par le Secrétaire,
J. LEFRANCOIS, ptre.

Le septième archevêque et le dix-neuvième évêque de Québec

Son Eminence le cardinal R.-M. Rouleau, dont la mort constitue une si lourde perte pour l'Eglise catholique et particulièrement pour l'Eglise canadienne, était le neuvième archevêque de Québec et le dix-neuvième évêque. C'était le troisième cardinal canadien.

Voici la liste des évêques qui se sont succédé sur le siège diocésain de Québec qui a été érigé en Vicariat Apostolique, suffragant de Paris en 1657, sous le pontificat d'Alexandre VII, puis érigé en évêché en 1674, sous le pontificat de Clément X, et en archevêché en 1844, sous le pontificat de Grégoire XVI:

Le Vénérable François de Montmorency Laval, de 1659 à 1668;

Mgr Jean-Baptiste de la Croix-Chevrières de Saint-Vallier, de 1688 à 1727;

Mgr Louis-François Duplessis de Mornay, de 1728 à 1733;

Mgr Pierre-Hermann Dosquet, de 1933 à 1739;

Mgr François-Louis de Pourray de l'Auberivière, de 1739 à 1740;

Mgr Henri-Marie Dubreuil de Pontbriand, de 1741 à 1760;

Mgr Jean-Olivier Briand, de 1764 à 1784;

Mgr Louis-Philippe Mariauchaud d'Esglis, de 1784 à 1788;

Mgr Jean-François Hubert, de 1788 à 1797;

Mgr Pierre Denault, de 1797 à 1806;

Mgr Jos.-Octave Plessis, de 1806 à 1825;

Mgr Bernard-Claude Panet, de 1825 à 1833;

Mgr Joseph Signaï, de 1833 à 1850;

Mgr Pierre-Flavien Turgeon, de 1850 à 1867;

Mgr Charles-François Baillargeon, de 1867 à 1870;

Le Cardinal Elzéar-Alexandre Taschereau, de 1870 à 1898;

Le Cardinal Louis-Nazaire Bégin, de 1898 à 1925;

Mgr Paul-Eugène Roy de 1925 à 1926;

Le Cardinal Raymond-Marie Rouleau, de 1926 à 1931.

La Russie en 1930

Pour bien juger le communisme, non seulement comme doctrine mais comme régime politique, il faut savoir exactement ce qui se passe en Russie: quel est l'état général du pays, sa situation économique et morale, le degré d'industrialisation où l'a conduit le plan quinquennal, les répercussions de ce plan dans la classe ouvrière et agricole, etc.

Les renseignements qui nous viennent par les agences de nouvelles ne sont pas toujours sûres. Il faut entendre un témoin digne de foi. C'est le rôle qu'a rempli dans une conférence récente prononcée à Genève le docteur Georges Lodykensky. L'Oeuvre des Tracts a la bonne fortune de pouvoir publier le texte de ce travail. C'est un document de premier ordre qui renseignera tous ceux qui veulent savoir.

"La Russie en 1930" se vend 10 sous l'exemplaire, $6 le cent, port en plus, à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

Livres à lire

La Logique du Chef d'Entreprise

par J. WILBOIS

Un volume in-16, 18 fr. — Librairie Félix Alcan, Paris

Le sixième volume de la collection des "Vade-Mecum du Chef d'Entreprise" vient de paraître sous le titre: "La Logique du Chef d'Entreprise". C'est un traité complet de l'organisation du travail intellectuel; cette organisation est souvent plus précieuse que les recettes techniques ou commerciales et même que d'abondants capitaux: combien d'hommes, parce qu'ils l'ignorent, se ruinent tous les jours. M. Wilbois a observé pendant des années les fautes de logique les plus fréquentes et les plus coûteuses, qui se rencontrent dans les affaires: une mauvaise hygiène physique et mentale, les notions préconçues, les généralisations hâtives, l'abus des mots et des nombres, la question mal posée, l'observation et la documentation imparfaites, l'ignorance des causes, le manque d'esprit d'invention. Puis il donne les moyens d'y remédier, notamment sous la forme de nombreux exercices gradués, empruntés aux principales professions et à la pratique courante. Certains chapitres sont tout à fait neufs: ainsi celui qui concerne l'observation des besoins ouvriers ou des ressources de la clientèle; celui de la recherche des causes, cause d'une grève ou d'une baisse des valeurs, et celui qui traite de l'invention, sans laquelle un chef d'entreprise ne peut surmonter la concurrence ou les crises. C'est la première fois que les problèmes des affaires sont abordés de ce biais et avec cette ampleur. Tout l'ouvrage est écrit avec le style simple, le bon sens sûr, l'expérience large et l'abondance des exemples pratiques qui ont fait le succès des autres volumes de la même collection.

Ce livre s'adresse aux patrons, directeurs ou chefs de services de toutes les entreprises. Mais il pourrait être lu également avec un grand profit par des hommes d'études et aussi par les élèves des classes de philosophie. Il nous révèle véritablement "l'art de penser" des temps modernes, c'est-à-dire un art réaliste et qui paie.

Contre les moustiques

Prendre un morceau de campare de la grosseur d'une noix et le faire consumer sans flamme sur une plaque chaude. Les vapeurs remplissent la pièce et chassent les moustiques qui ne reviennent pas, même si la fenêtre est ouverte.

Le Coin des Enfants

JOYEUSE FÊTE !

Félicitations et voeux de bonheur aux petits amis qui fêteront leur anniversaire de naissance cette semaine:

11 juin

Irène Houle, Hoey, Sask.

12 juin

Raymond Joberty, Notre-Dame-de-Lourdes, 9 ans.

Armand Pambrun, Jardin de l'Enfance, Saint-Boniface, 6 ans.

13 juin

Claire Parent, Hoey, Sask.

14 juin

Aline Robert, La Broquerie, 15 ans.

15 juin

Laurette Tétreault, La Broquerie, 12 ans.

Rita Fradin, Notre-Dame-de-Lourdes, 8 ans.

16 juin

Arthur Lamoureux, Jardin de l'Enfance, Saint-Boniface, 10 ans.

17 juin

Annette Bélanger, Saint-Norbert.

Antoinette Guay, Saint-Norbert.

Béatrice Champagne, Saint-Norbert.

Les Camarades du "Coin" et Mère-Grand.

QUASI LILIUM
(Comme un lis)

par le R. P. Paul Desjardins, S.J.

(Suite)

Sur sa gaieté, son entrain, son amabilité, sa discrète charité en récréation, et dans ses rapports avec ses compagnons, les éloges sont unanimes.

Il était surtout profondément pieux. Chaque jour il se faisait un devoir de recevoir la sainte communion. N'est-ce pas là le secret de sa constante fidélité en toutes choses? Dans sa piété, rien de factice ni de sentimental; tout, au contraire, y était réfléchi, simple, convaincu. "C'était un fervent de la prière et un modèle de piété", a dit un de ses confrères. "Et d'autres: "A l'église, il était pieux et recueilli, surtout lorsqu'il venait de communier." "Il priait avec une ferveur qui portait ceux qui l'entouraient à l'imiter."

Avec ses plus intimes, sa piété lui inspirait des démarches d'une délicatesse et d'un surnaturel qui étonnent chez un enfant de quinze ans. "Il m'avait déjà parlé, écrit l'un d'eux, de la pratique à penser à la présence du bon Dieu. A chaque fois qu'il me parlait, je me sentais plus fort... On sentait qu'il y avait quelque chose de surnaturel en lui."

Parmi ses compagnons, nous l'avons vu plus haut, il ne comptait que des amis. Sa petite taille, l'air de bonté de sa figure, son sourire continuel et plein de douceur, sa démarche réservée et discrète, tout son extérieur lui attirait, au premier abord, la sympathie de tous. Les qualités, plus riches encore, de son coeur la lui gagnaient définitivement, chez ceux qui pénétraient dans son intimité.

Il était gai compagnon, mais surtout amí dévoué. Il savait, au besoin, sacrifier ses goûts, céder sa place, s'oublier lui-même au profit du voisin. Savoir s'oublier, fut peut-être, de toutes, sa plus belle qualité, au collège.

Pour un oeil attentif, sa charité discrète apparaissait encore aux jours d'excursion et de pique-niques. Quand venait l'heure des repas et des goûters, laissant les autres se bousculer et se servir les premiers, il se plaçait au dernier rang, et se montrait toujours satisfait de ce qu'on lui donnait, n'oubliant jamais de remercier.

Il avait avoué à un Père qu'il désirait être prêtre plus tard. Ses aspirations le portaient donc au sanctuaire. Mais, comme il avait une jolie voix, il dut faire le sacrifice de ses goûts et s'enrôler dans la chorale. Il y fut, comme partout, le petit homme de devoir, ponctuel, assidu, attentif. On ne l'entendit jamais se plaindre du nombre ou de la longueur des exercices, ni de ce que ses récréations étaient écourtées: on le réclamait, cela lui suffisait pour acquiescer aussitôt.

Joseph-Edouard rêvait de devenir prêtre: il n'attendit pas d'avoir grandi pour être apôtre.

En septembre 1925, au retour des vacances, il fut élu maître des approbanistes de la Congrégation de la très sainte Vierge. A cette charge incombe le soin de recruter les nouveaux candidats et de stimuler leur zèle jusqu'à la réception définitive. C'est une tâche délicate qui demande du dévouement et de la discrétion. Joseph-Edouard ne manquait ni de l'un ni de l'autre.

La condition d'admission à la Congrégation, c'est d'avoir de bonnes notes soutenues pour le travail et la conduite. Le nouveau maître des approbanistes se dressa une liste des candidats possibles. Chaque semaine il tenait compte de leurs notes. Quand il jugeait le moment opportun, il abordait l'élève de son choix: "Aimerais-tu à être de la Congrégation?.. Si tu veux, je t'y ferai admettre. Surveille tes notes, d'ici quelque temps... d'ailleurs, je t'aiderai." Et tous deux se mettaient à l'oeuvre. Pendant deux semaines, trois semaines, Joseph-Edouard suivait son futur approbaniste et l'encourageait d'un petit mot placé à propos. Le travail devenait plus constant, la conduite s'améliorait, bientôt l'admission était acceptée. Le nouvel approbaniste éprouvait-il des ennuis, des difficultés qui échappaient à Joseph-Edouard, ses amis lui disaient: "Va trouver Badeaux, il va arranger cela!" Et Badeaux arrangeait cela.

Presque à chaque semaine, Joseph-Edouard présenta ainsi à sa Mère du ciel une nouvelle petite fleur qu'avait fait éclore son zèle.

(A suivre)

UN PETIT MOT...

Voici bientôt la fin de l'année scolaire, chers petits amis. Comme le temps passe! Je ne saurais trop vous dire combien j'ai été sensible à vos témoignages de sympathie et d'affection au cours de ces derniers dix mois. Merci du fond du coeur et malgré les vacances, les voyages, les jeux, continuez-moi cette fidélité, cette sympathie dont je suis si heureuse et que je vous rends d'ailleurs totalement.

Cécile Lesage, Rose-Alma Grenier, Lucienne Grenier, Flore Martel, René Rondeau, Marie-Anna Labossière, Irène Lussier, Mélina Payette, Gertrude Labossière, Georgina Major, Nora Watson, Saint-Léon; Imelda Cardinal, Cardinal; Eliane Verreault, Saint-Norbert.

De nombreux écoliers ont pris part au concours sur les fleurs. Leurs noms ont été publiés à mesure que m'arrivaient leurs lettres. Afin de bien récompenser vos efforts, chers enfants, je décerne trois prix. Voici les noms des gagnantes: Lucienne Grenier, Saint-Léon; Rose Arpin, Lorette; Eliane Verreault, Saint-Norbert.

MERE-GRAND.

PARLONS DE FLEURS

Mes petits amis ne doivent pas se décourager s'ils ne peuvent identifier les fleurs ou plantes qu'ils recueillent. Comme toute science, celle-ci demande plus d'un effort et beaucoup de persévérance. Continuez quand même, chers enfants, à récolter et à presser; l'identification vous deviendra facile à mesure que votre science se perfectionnera.

Deux volumes sur la Flore Canadienne sont actuellement en préparation. Dès qu'ils seront publiés, nous vous en donnerons l'adresse, mais ça ne sera pas avant septembre...

Aujourd'hui, mes petits amis, nous ferons connaissance avec la "Médéole de Virginie" ou Concombre Sauvage (Indian Cucumber-root). Cette plante fleurit en juin dans les terrains riches et est très commune. Ses fleurs jaune verdâtre pâle sont presque invisibles sous les feuilles. Tige mince et haute, 1 à 3 pieds. 5 à 9 feuilles pointues verticillées (disposées en couronne autour de la tige) se trouvent vers le milieu de la tige; au haut, trois autres feuilles plus petites. La racine sert pour des préparations médecinales et goûte le concombre. Fruit charnu, pourpre foncé.

Le "Muguet" ou Lys-de-la-Vallée (Lily of the Valley) fleurit actuellement dans les bois riches et embaume l'air de son parfum. Deux feuilles vertes ovales lancéolées, au-dessus desquelles on voit poindre de petites fleurs blanches en forme de clochettes, sur une longue tige.

J'emprunte au "Devoir" cette définition de l'"Herbe-à-la-puce:

L'herbe-à-la-puce — dont le nom français est Sumac vénéneux, le nom latin "Rhus Toxicodendron" et le nom anglais Poison Ivy, — est l'une de nos plantes les plus dangereuses. Le nom d'herbe-à-la-puce est souvent donné à l'Apocyn à feuilles d'Androsème.

Le Sumac vénéneux est un arbuste d'un à trois pieds de hauteur. Il possède une tige ligneuse déprimée et quelquefois rampante. Il porte de nombreuses feuilles pétiolées, composées chacune de trois folioles vert sombre, ovales, munies d'une ou de plusieurs dents irrégulières; la pointe des folioles est aiguë. L'automne, les feuilles deviennent d'un rouge vif. Les fleurs, blanchâtres, en grappes denses, poussent à l'aisselle des plus basses feuilles et sont cachées dans le feuillage. Le fruit est gros comme un pois, d'un blanc jaunâtre et muni de dépressions longitudinales.

M.-G.

NOS AMIS LES OISEAUX

En me demandant des renseignements sur les oiseaux, mes petits amis sont priés de me faire connaître autant que possible la longueur (approximative), la forme du bec, les couleurs.

Hier, un nouveau pic a fait son apparition aux alentours de la maison: le "Pic à tête rouge" (Red Headed Woodpecker). Il a la tête et la gorge entièrement rouge écarlate; dessous, le milieu des ailes et le croupion blancs; dos, bout des ailes et queue noirs. Mesure 9 à 10 pouces. Les jeunes sont gris. 4 à 6 oeufs blancs dans des creux d'arbres ou de poteaux de téléphone.

Qui de vous ne connait le "Chardonneret jaune" (American Goldfinch). Même à travers le feuillage, on le reconnait aussitôt par ses jolies nuances jaune-vert, sa couronne noir velours, ailes et queue noires barrées de blanc. La mère est olivâtre, sans couronne, dessous jaunâtre. 5 pouces ¼. 4 ou 5 oeufs blanc bleuâtre.

Le "Goglu" (Bobolink) ne fait pas souvent son apparition en ville, mais mes petts amis de la campagne connaissent bien son doux ramage. De la famille des Etourneaux, il mesure 7 pouces ¼. Couleur générale noire; dos trié de noir, jaune brun et cendre; dessus du cou jaune crème; dos, couvertures des ailes et croupion d'un blanc cendré. Bec noir. Femelle d'un jaune brunâtre, foncé en dessus, striée de noir sur couronne et dos. Ailes et queue brunes; bec brun. 4 à 6 oeufs d'un bleu tendre tachetés brun — dans l'herbe des champs.

Avant de terminer, je vous présente un hôte fidèle de nos bosquets, le "Merle-Chat" (Catbird). Son chant est très varié; il ressemble tantôt à celui de la "Grive rousse", tantôt au "Canari". Le plus souvent, il imite le miaulement du chat. Vous le connaissez bien, n'est-ce pas? Couleur générale: gris-bleu foncé, couronne noire, belle queue presque noire dont il semble fier; rouge brun sous la queue; bec et pieds noirs. 9 pouces. 4 oeufs d'un bleu verdâtre.

M.-G.

Lucienne Grenier, Saint-Léon. — Cet oiseau "rouge sur le ventre, noir sur le dos, les ailes à moitié blanches" peut être le "Pic du Nord à poitrine rouge" (Red-breated Sapsucker). Il m'est impossible de vous donner une réponse exacte à moins d'avoir la longueur approximative de l'oiseau.

M.-G.

MES PETITS-ENFANTS M'ECRIVENT...

Chère Mère-Grand,

Suivant votre conseil j'ai commencé à me faire un herbier. Pour cela, je suis souvent allée dans le bois. J'ai cueilli des Trilles pour les examiner. C'est une plante qui a à peu près 10 pouces de haut. La fleur a trois pétales blancs et entre les pétales on voit les trois sépales vert pâle et six étamines blanches bordées d'une petite ligne violette ou rouge-vin. Le pistil est blanc verdâtre, il se termine par trois petites frisettes. Les feuilles sont aussi larges que longues et pointues du bout.

J'ai mis en presse plusieurs tiges de Vesce ou pois sauvages; dans notre bois il y en a deux sortes: la vesce à fleurs blanches et celle à fleurs bleues. Elles sont de la famille des pois. J'ai pensé avoir reconnu l'anémone hépatique à trois lobes avec sa tige velue et ses feuilles qui ressemblent à celles du fraisier. Elle n'est pas encore fleurie.

Je me suis fait un petit parterre; j'y ai transplanté des plantes des bois: des violettes jaunes et des bleues, des boutons d'or et des fraisiers. J'ai beaucoup de violettes qui sont fleuries.

Chère Mère-Grand, vous rappelez-vous ma petite soeur, Reine-Marguerite? Elle voulait que je lui tienne la main pour vous écrire une lettre.

Votre petite-fille qui vous aime,

Eliane VERREAULT, 9 ans.

Saint-Norbert, 2 juin 1931.

* * *

Cardinal, Man., le 28 mai 1931

Chère Mère-Grand,

Mercredi passé, après avoir étudié mes leçons, j'ai lu le "Coin des Enfants".

J'ai été très intéressée; ces belles compositions m'ont donné l'idée de venir prendre part au Concours de fleurs.

Samedi après-midi j'ai été examiner dans notre bois avec mes petites soeurs. Nous avons cueilli de merveilleuses fleurs. La première que j'ai récolté est la violette. Elle contient ordinairement cinq pétales, 2 à 6 pouces de hauteur, une tige droite et mince. C'est une belle fleur couleur violette et dedans blanc.

Je cueillis aussi une Smilacine. Elle avait une tige droite et mince, 2 à 6 p. de hauteur, fleur blanche, six pétales et trois feuilles vertes; elle pousse dans les bois humides; des Fleurs de Mai, trois feuilles larges d'un vert foncé et quatre pétales, une longue tige; du "Muguet" ou Lis-de-la-Vallée, trois feuilles d'un vert brillant et trois pétales, 7 pouces de hauteur. Je l'ai trouvé près d'un ruisseau.

Ces jours derniers il y a eu une grosse gelée; c'est pourquoi je ne peux trouver les "cloches". Les fleurs ne sont pas si nombreuses que l'année dernière. Les cerisiers, les merisiers, les poiriers et les pruniers sont fleuris.

Nos pissenlits ne sont plus bons en salade; ils sont tous en fleurs, nous allons en ramasser pour faire du vin.

Dimanche dernier a eu lieu le grand concours de catéchisme de Notre-Dame-de-Lourdes et des paroisses environnantes. J'étais au nombre des concurrents; j'ai gagné un magnifique prix.

Votre petite-fille qui vous aime tendrement et qui prie pour vous,

Imelda CARDINAL.

Ecole Saint-Louis.

* * *

Couvent Saint-Joseph

Lorette, le 25 mai 1931

Ma chère Mère-Grand,

La température peu favorable à la végétation est cause que nous ne pouvons cueillir la "Sanguinaire du Canada", les Uvulaires et encore d'autres fleurs qui ordinairement sont sorties à pareille époque.

J'ai déjà fait plusieurs excursions en compagnie de mon petit ami, Guy Bissonnette, et même ce vilain m'a joué des tours, à ce sujet.

Imaginez, Mère-Grand, qu'il vous envoie la première anémone qu'il a trouvée; il a bien su dire qu'il a trouvée éclose, car la veille j'avais vu la fleur en bouton et avec l'intention de la cueillir, j'avais marqué l'endroit. Lorsque j'allai pour la chercher, la charmante petite fleur avait été la proie du petit maraudeur que je crois soupçonner, non pas témérairement! Puisque c'est pour vous l'offrir au nom de tous les élèves qu'il a ainsi agi, croyez que la paix a été vite conclue. J'espère que bientôt nous en aurons de grosses gerbes à offrir à notre Mère du ciel.

Quoique un peu en retard je puis vous dire que nous avons tous pris le concours de français. Nous espérons que le bon résultat vous permettra de constater que vos petits amis de Lorette essaient de faire honneur à leur langue.

Votre petit garçon aimant,

Paul GAUTHIER.

Grade V.

* * *

Ile-de-Chênes, le 21 mai 1931

Bien chère Mère-Grand,

Si vous saviez quelle joie j'éprouve de venir jaser avec vous! Oh! Mère-Grand, comme le printemps a été beau cette année! La terre a rejeté sa couverture blanche, et le chaud soleil est sorti de sa cage.

Mère-Grand, l'herbe est déjà bien verte, et les érables aussi. Les petits oiseaux nous font entendre leur joli chant, et le soir c'est le murmure des grenouilles.

Vous aimeriez bien savoir si je reprends du mieux? Oui, maman m'a mise au lit voilà trois semaines, et quand il fait bien chaud, je vais au soleil; je continue toujours à bien prier.

Nous avons déjà des petits poulets, mais j'aimerais bien être guérie pour les soigner. Nous avons les Quarante-Heures ces jours-ci, et j'ai beaucoup de chagrin de ne pouvoir me rendre à l'église. Je vais faire ce sacrifice pour demander à la bonne sainte Vierge de guérir mon cher papa, et moi aussi.

Je pense que vous aimerez bien que je vous parle de mon petit frère Alphonse. Il engraisse toujours et il ne pleure pas, excepté quand il veut avoir sa bouteille. J'aime bien à le prendre avec moi. Mon cher papa a été bien malade dernièrement, mais il prend du mieux maintenant.

Oh! Mère-Grand, j'aimerais bien que vous veniez me voir! Ca me ferait tant plaisir.

Votre petite-fille qui vous aime bien,

Rolande TRUDEAU.

La grive

La grive est le plus optimiste des oiseaux. La grive est la première à chanter le retour des beaux jours et l'approche du renouveau. Elle est même si pressée de le faire que, souvent, elle se trompe, et paraît prendre pour la belle saison une passagère embellie. Dès que se relâche l'hiver, alors même que la neige s'attarde dans les fossés ou derrière les haies tournées au Nord, perchée sur une branche nue, elle entonne son chant d'allégresse: "Tuyu! Tuyu!" Elle a l'air de se moquer un peu d'elle-même et de tempérer par quelque scepticisme son enthousiasme. "Oui, dit-elle, je sais que ce n'est pas encore le vrai printemps, et qu'il y a de vilains jours derrière la montagne; mais il y en a de beaux aussi, et c'est à ceux-là que je pense, et c'est l'espérance de ces beaux jours que je salue dans ce coup de soleil. Tuyu! Tuyu!"

Louis MERCIER.

Aimons les arbres

Jean Rivard aimait beaucoup les arbres; il était même à cet égard quelque peu artiste. Il ne les aimait pas seulement pour l'ombrage qu'ils offrent, mais aussi pour le coup-d'oeil, pour l'effet, pour la beauté qu'ils donnent au paysage. C'est un goût malheureusement trop rare chez le cultivateur canadien, qui ne recherche en tout que l'utile, et qui souvent passera devant les plus beaux panoramas champêtres sans manifester la moindre émotion. Soit effet d'une nature plus artistique ou d'un esprit plus cultivé, Jean Rivard faisait exception à la règle. Il mettait autant d'attention à bien tailler ses arbres, à disposer symétriquement ses plantations autour de sa demeure qu'il en accordait au soin de ses animaux et aux autres détails de son exploitation.

Antoine GERIN-LAJOIE.
(Jean Rivard le défricheur).

Un garçon modèle

— Ah! monsieur, vous avez un fils?
— Parfaitement.
— Fume-t-il?
— Il n'a jamais de sa vie touché au tabac.
— C'est très bien, cela. Va-t-il au café?
— Il n'y a jamais mis les pieds.
— Décidément, c'est un garçon modèle... Quel âge a-t-il?
— Il a deux mois...

Les suites d'une erreur... grammaticale

Maman. — Je viens d'acheter un coq superbe pour la basse-cour.

Josette. — Quel bonheur, on aura des bons oeufs frais!

— Mais, petite sotte, les coqs ne pondent pas, ce sont les poules.

— Alors, pourquoi dit-on des "oeufs à la coq"?

ANNUAL REPORT

of the School Trustees for the School District of St. Boniface Number 1188 for the year ending December 31st, A.D. 1930

RAPPORT ANNUEL

des Commissaires du District Scolaire de Saint-Boniface numéro 1188 pour l'année se terminant le 31 décembre 1930

1. CASH STATEMENT OF THE SECRETARY-TREASURER
1. ÉTAT DE LA CAISSE DU SECRÉTAIRE-TRÉSORIER

Receipts — Recettes

Balance from December 31, 1929	Balance au 31 décembre 1929		$ 606.54
Proceeds from sale of debentures	Produit de la vente de débentures		116,250.00
Legislative grants	Octroi législatif		11,838.52
Tax receipts	Produit des taxes		85,257.59
From other sources	Autres revenus		60.00
Non-resident fees	Enseignement aux non-résidants		8,599.33
Norwood S. D.:	D. S. de Norwood:		
Received	Reçu	$18,450.21	
Paid	Payé	18,231.25	218.96
TOTAL RECEIPTS	RECETTES TOTALES		$222,830.94
Promissory notes discounted	Billets escomptés		78,100.00
TOTAL	TOTAL		$300,930.94

Expenditures — Dépenses

Salaries (a) Teachers	Salaires (a) des instituteurs		$ 66,915.07
(b) Secretary-treasurer	(b) du secrétaire		1,600.00
(c) Attendance Officer	(c) de l'officier de la fréquentation scolaire		600.00
Buildings, grounds, fencing, etc.	Bâtisses, terrain, clôtures, etc.		44,424.05
Equipment	Ameublement		6,374.06
Repairs	Réparations		2,420.39
Stationery and Supplies	Effets scolaires et de conciergerie		590.35
Library	Bibliothèque		53.44
Caretaking and cleaning school house	Conciergerie et nettoyage d'école		3,122.94
Fuel and light	Chauffage et éclairage		2,691.32
Debentures: Principal	Débentures: Capital	$10,773.15	
Interest	Intérêt	8,245.29	19,018.44
Interest and discount on notes	Intérêt et escompte sur billets		3,993.38
Transportation	Transportation		1,349.20
Insurance premium	Prime d'assurance		839.41
Other expenses	Autres dépenses		14,133.48
TOTAL EXPENDITURE	DEPENSES TOTALES		$168,125.53
Promissory notes paid	Paiements sur billets		128,200.00
Balance at December 31st, 1930	Balance au 31 décembre 1930		4,605.41
TOTAL	TOTAL		$300,930.94

2. BALANCE SHEET
2. FEUILLE DE BALANCE

Assets — Actif

Balance as per cash statement	Balance en caisse	$ 4,605.41
Arrears of taxes	Taxes recevables	53,000.00
Accounts receivable	Comptes recevables	5,151.61
Value of buildings, site and equipment (estimated)	Valeur des bâtisses, terrain et ameublement (estimée)	362,347.46
Insurance unexpired	Assurance non-échue	575.56
TOTAL ASSETS	TOTAL DE L'ACTIF	$425,680.04

Liabilities — Passif

Notes payable	Billets payables	$ 65,000.00
Accounts payable	Comptes payables	1,061.20
Debentures outstanding	Débentures à payer	219,390.69
Debenture interest overdue and unpaid	Coupons de débentures non présentés	450.00
TOTAL LIABILITIES	TOTAL DU PASSIF	$285,901.89
Assets over liabilities	Surplus de l'actif sur le passif	139,778.15
TOTAL	TOTAL	$425,680.04

3. AUDIT CERTIFICATE

We, the undersigned Auditors, hereby certify that we have audited the books and accounts of this School District; that the above statements properly outline the operations of the District during the year and its position at the close of the year, according to the best of our information and as shown by the records.

Signed at St. Boniface, Manitoba, this fifth day of March 1931.

JOHN SHELLY & COMPANY,
Chartered Accountants.

JOHN J. SHELLY, Auditor.

J.-A. MARION,
Chairman of Trustee Board.

LOUIS BETOURNAY,
Secretary-Treasurer.

3. CERTIFICAT DE VÉRIFICATION

Nous, vérificateurs soussignés, certifions avoir examiné les livres et comptes de ce District Scolaire; que les états ci-dessus démontrent exactement les opérations de ce District Scolaire durant l'année et sa situation financière à la fin de l'année, au meilleur de notre connaissance et tel que démontré par les archives.

Signé à Saint-Boniface, Manitoba, ce cinquième jour de mars 1931.

JOHN SHELLY & COMPANY,
Comptables licenciés.

JOHN-J. SHELLY, Vérificateur.

J-A. MARION,
Président de la Commission Scolaire.

LOUIS BETOURNAY,
Secrétaire-trésorier.

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

OTTERBURNE

A LA MAISON SAINT-JOSEPH

Exercices des Sept Dimanches

Cette année encore nous ferons publiquement à la Maison Saint-Joseph les Sept Dimanches en l'honneur des Sept Douleurs et des Sept Allégresses de saint Joseph. Ces exercices commenceront (exactement à 4 heures de l'après-midi), le dimanche 14 juin pour se terminer le dimanche 26 juillet.

En nous adressant son approbation, S. Exc. Mgr Béliveau, notre bien-aimé archevêque, écrit ces lignes: "Servez bien saint Joseph et qu'il nous bénisse et nous garde". Sa lettre est datée du 25 mai, donc deux jours avant que le mal l'ait atteint si gravement.

Chacun est respectueusement invité à venir prier avec nous. Que l'on vienne chanter les gloires de saint Joseph tout comme l'ont fait un si bon nombre l'an dernier à la grande joie du personnel de la Maison Saint-Joseph. Des grâces de choix sont réservées à ceux qui suivront ces exercices.

Ceux que la distance empêchera de venir se joindre à nous pourront s'unir d'intentions en récitant, en famille autant que possible, à chacun de ces dimanches, les prières en l'honneur des Sept Douleurs et des Sept Allégresses.

Envoyez-nous dès maintenant vos intentions. Elles seront déposées au pied de la statue du bon saint et y resteront jusqu'après le Pèlerinage Régional qui, cette année, aura lieu le dimanche 2 août, et coincidera avec la Journée Sociale Agricole, la bénédiction de la pierre angulaire de nos nouveaux édifices et le centenaire de la fondation de la communauté des Clercs Saint-Viateur. S. E. Mgr notre Archevêque nous avait promis de venir présider cette fête.

Visite de S. E. Mgr Prud'homme

Dès la réception de la nouvelle de la maladie si grave de Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface, S. E. Mgr l'Evêque de Prince-Albert et Saskatoon s'est transporté au chevet du vénéré malade, à l'hôpital de Saint-Boniface. Puis Mgr Prud'homme est venu à Otterburne. Arrivée le samedi soir, 30 mai, Son Excellence est retournée le samedi suivant, 4 juin. Le dimanche 5, elle devait confirmer à Elie, Saint-Eustache et Dunrea. Le mercredi 3 juin, Mgr Prud'homme a conféré ce sacrement à douze orphelins, ce que devait faire Mgr Béliveau.

Fête-Dieu

Favorisés par une température idéale, nous avons fait une belle procession à l'occasion de la Fête-Dieu, jeudi, le soir de la fête, à 8 h. Son Exc. Mgr Prud'homme portait l'ostensoir, assisté du Rév. Père Directeur et du R. P Valois comme diacre et scus-diacre. Deux reposoirs avaient été dressés avec goût: l'un en face du petit oratoire de saint Joseph, l'autre sur le portique du couvent de nos Petites Missionnaires de Saint-Joseph. Nous avons remarqué avec édification que tous nos employés à la construction, ayant en tête leur dévoué contremaître, M. Pierre Desrosiers, ont tenu à assister à la procession après une journée de rude labeur et qu'ils l'ont fait très pieusement. Cela est bien de nature à obtenir du ciel des bénédictions toutes spéciales sur nos importants travaux.

Feu le Cardinal Rouleau

Le samedi 6 juin, avant son départ, S. E. Mgr Prud'homme a chanté un service pour le repos de l'âme du grand cardinal canadien. Bel hommage de piété reconnaissante au chef aimé de l'Eglise du Canada.

Construction

Les travaux d'excavation ont été commencés le 24 avril dernier. La neige et la pluie ont causé un retard d'une couple de semaines. Puis ce fut le beau temps. Actuellement, la base des murs extéreurs de l'aile centrale, de la cuisine et de la bâtisse aux pouvoirs est terminée. Aussi celle de la cheminée. Toutes les tranchées ont été remplies en béton, de sorte que les empâtements sont pratiquemnt terminés. Aussi quelques murs ont atteint une hauteur de trois pieds. L'aile centrale renfermera une salle d récréation pour nos orphelins, une salle d'étude, une infirmerie et un dortoir; puis cinq réfectoires pour religieux, visiteurs, orphelins, religieuses, employés.

La bâtisse des pouvoirs comprendra: système de chauffage central, soute à charbon, buanderie, boulangerie, chambres de nos employés.

Cet agrandissement important favorisera l'extension de toutes nos oeuvres. Daigne le bon saint Joseph continuer à nous protéger et à nous bénir!

Mission de Chine

Le Frère Joseph-G. Pineault, C.S.V., notre dévoué confrère, a été choisi par nos supérieurs majeurs pour aller fonder la première mission des Clercs de Saint-Viateur en pays infidèle. Il ira travailler en Chine, à Szepinghai, préfecture de Mgr Lapierre des Prêtres des Missions Etrangères de Montréal. Le R. P. Elias Crevier, C.S.V., sera le directeur de cette nouvelle mission. Le Frère Pineault nous a quittés lundi matin pour Montréal. En compagnie de trois confrères C.S.V., de quelques prêtres des Missions Etrangères et de neuf religieuses de l'Immaculée Conception, le cher religieux quittera ensuite Montréal le 6 septembre prochain, passera à Winnipeg le 8 (arrêt d'une demi-heure à peine), continuera vers Vancouver d'où il partira le 12 pour la Chine.

A l'occasion de son départ, le Fr Pineault a reçu de nombreux témoignages de sympathie tant de la part du personnel de la Maison Saint-Joseph (religieux, religieuses, orphelins) que des amis d'Otterburne et de Saint-Pierre. Le Fr. Pineault se dévoua à l'oeuvre des orphelins pendant six anse. Il était à Otterburne depuis 1925.

SAINTE-ANNE-DES-CHENES

La Fête-Dieu

La fête du T. S. Sacrement, avec sa grande procession, a toujours un cachet spécial de piété et de grandeur. Cette année, notre paroisse a vraiment joui d'un spectacle nouveau. La Fête-Dieu, coincidant avec le premier dimanche du mois, les membres de la Ligue du Sacré-Coeur devaient être à l'honneur. Ils l'ont été. A eux l'honneur d'ériger les reposoirs; à eux l'honneur de donner la note de piété à la fête par leur communion générale et la direction de la procession.

A la messe de 7 h. 30, les Ligueurs avaient les places d'honneur. Ils ont tous communié et ont chanté seuls les cantiques. Après la messe, ils ont eu leur réunion, après laquelle le président a remis à chacun son insigne du Sacré-Coeur.

A l'issue de la grand'messe, sous un ciel vraiment clément, la procession du Saint-Sacrement fut remarquable de piété. Les membres de la Ligue qui dirigeaient les différents groupes méritent des félicitations pour l'excellent ordre qu'ils ont su maintenir.

Une journée si bien commencée se termina par l'Heure Sainte où les Ligueurs avaient encore dans l'église leur place d'honneur. Avant l'Heure Sainte, il y eut réception de six nouveaux membres.

Heureuse initiative

Pour former les enfants de choeur à la piété et leur apprendre à bien répondre et à bien servir la sainte messe, les Soeurs du couvent ont eu l'heureuse pensée de faire un petit concours entre les servants de messe. Qui l'emportera pour la prononciation et la mémoire? Si vous ajoutez à cela des déclamations bien préparées sur l'Eucharistie, vous aurez une petite séance complète. Elle fut, au dire des personnes présentes, bien préparée et bien réussie. Le vainqueur fut M. Marcel Bédard.

Après la joute de prononciation latine, un petit goûter attendait les lutteurs.

Baptême

Le 7 est née et fut baptisée Marie-Joséphine-Alda, fille de Florian Blanchette et d'Anna Saint-Laurent. M. et Mme Adélard Champagne furent les parrains.

Les missions

Le R. P. Laplante a prêché les Quarante-Heures à Saint-Léon. Le R. P. Vézina prêche cette semaine à Elm Creek et sera à Starbuck la semaine prochaine.

Rectification

On a annoncé dans le dernier numéro de la Liberté le pique-nique annuel de la paroisse. Mais l'argent se fait rare, le travail fuit devant les travailleurs... c'est pourquoi l'on a remplacé le pique-nique traditionnel par une demi-journée d'amusements avec récompenses aux gagnants. Ceci aura lieu dimanche après-midi, le 21 juin. Bon succès à ceux qui prendront part aux différents jeux!

Naissance

La famille Thomas Lacroix fait part à ses parents et amis de la naissance d'un fils survenue le 28 mai, baptisé sous les noms de Joseph-Alonzo-Roméo. Parrain et marraine: M. et Mme Alonzo Lacroix, oncle et tante de l'enfant.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Congrès de l'A.C.J.C.

Tous les jeunes de l'A.C.J.C. du Manitoba se réuniront à Saint-Jean-Baptiste, samedi soir et dimanche prochain, 13 et 14 juin, pour tenir leur Congrès annuel. La première réunion de ce Congrès aura lieu samedi soir à 8 h. 30. Cette première réunion est réservée aux seuls membres de l'A.C.J.C.

Saint-David est à l'oeuvre et se prépare à recevoir dignement ses invités. Le congrès de cette année nous montrera la famille acéjiste doublée en nombre et plus vivante que jamais. Ce sera une belle occasion pour s'en rendre compte.

Voici le programme du dimanche: messe à 7 h. 30 avec communion générale de tous les acéjistes. Messe paroissiale à 9 h., suivie de la Bénédiction. A 10 h. 30 aura lieu la première réunion du Congrès. Le diner et le souper se prendront en commun pour les membres de l'A.C.J.C. dans la salle C.M.B.A.

La seconde réunion aura lieu à 2 h. 30 et la dernière à 8 h. 30 du soir. Le public qui s'y intéresse est invité à toutes les réunions du dimanche. Bienvenue à tous!

FORT GARRY

Fort Garry étant revêtu de sa parure d'été nous invite aux plaisirs champêtres! C'est pourquoi les paroissiens de l'église Saint-Vital ont décidé de faire un pique-nique, un grand pique-nique avec toutes sortes d'attractions: courses, jeux, rafraichissements, etc...

Le produit de ce pique-nique devant être affecté aux besoins de la paroisse, nul doute que tous ceux dont le coeur charitable est toujours heureux de se dépenser viendront à Fort Garry le samedi 27 juin.

Bienvenue à tous.

C.W.L., Fort Garry

Samedi prochain, 13 juin, à 8 h. du soir, une partie de cartes suivie d'un programme musical aura lieu dans la salle paroissiale sous les auspices des Dames de la Ligue Catholique. Mmes Lawrence et Jos. Plouffe sont en charge.

Tous les amis de la paroisse sont cordialement invités.

SAINT-NORBERT

Le jeudi 18 juin, à 8 h., dans l'église de Saint-Norbert, aura lieu le service anniversaire de M. Joseph Campeau.

SAINTE-GENEVIEVE

M. et Mme Conrad Savoie ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Philomène-Jeannine. Parrain, M. Arthur Savoie; marraine, Philomène Dumontier, son épouse, grands-parents de l'enfant, représentés par l'oncle et la tante de l'enfant, Rodolphe Péloquin et Solange Savoie, son épouse.

Assemblée politique à Ste-Anne-des-Chênes

Une assemblée générale d'organisation préparatoire à la convention libérale de Winnipeg se tiendra à Sainte-Anne-des-Chênes, le dimanche 14 juin, à 8 h. du soir. Tous les libéraux du comté de La Vérendrye sont invités à s'y rendre aussi nombreux que possible, pour y choisir leurs délégués à la convention et pour étudier la situation politique du jour. On profitera de l'occasion pour élire un nouvel exécutif de l'Association libérale du comté.

Retraite fermée au Couvent de Saint-Norbert

Ouverture, 27 juin, samedi soir, à 7 h.; clôture, le 1er juillet, mercredi matin.

Les jeunes filles désireuses de remonter l'horloge de leur vie spirituelle sont cordialement invitées à suivre les exercices de cette retraite. Le R. P. Faure, S.J., recteur du Collège de Saint-Boniface, en sera le guide éclairé.

Cette date du 27 juin est à retenir; elle précède les cours du Collège d'Agriculture, les vacances que les gardes-malades et autres jeunes filles se proposent de prendre. Conditions faciles, ne l'oubliez pas!

Venez dans la solitude, Jésus vous parlera au coeur!

Une retraitante de 1929-1930.

Pourquoi s'étonner de voir la feuille tomber quand elle est flétrie, la vague succéder à la vague, l'homme mêler sa poussière à celle de ses ancêtres? C'est l'ordre divin et l'ordre c'est la paix. — Saint Augustin.

CHRONIQUE MUSICALE

Récital d'élèves

Un concert d'élèves est d'ordinaire une chose assez banale. Félicitons Mlle Annette Dostert d'en avoir fait un événement vraiment artistique, en présentant au public, lundi soir, ses élèves les plus avancées. Plusieurs de ces talentueuses jeunes filles sont des lauréates du récent Festival, d'autres ont déjà décroché leur diplôme Associé du Conservatoire; toutes possèdent d'heureuses dispositions artistiques.

Les élèves de Mlle Dostert, si l'on en juge par le récital de lundi et les morceaux très différents de genre qu'elles ont exécutés, ne boudent pas au travail. A part quiques petits accrocs quasi imperceptibles et imputables surtout au fait de se produire en public, leur technique est sûre, éblouissante même, et dénote ce labeur tenace, ces efforts répétés, sans lesquels le talent est un vain mot.

Le "Concerto" de Saint-Saëns à deux pianos: 1er piano, Agnes Feely; 2e piano, Annette Dostert, nous a fait passer par toute la gamme des sonorités graves, pures, nuancées, des modulations belles et parfaitement musicales.

Programme tout à fait choisi, qui demandait beaucoup des exécutantes, mais elles ont su faire honneur à leur professeur et charmer le public.

M. Bohdan Hubicki, violoniste, accompagné de M. Stewart Robb, était aussi au programme et a su mettre en valeur les magnifiques qualités de virtuose qu'on lui connait dans trois pièces fort différentes et bien goûtées des auditeurs. En rappel, il a joué un extrait de l'Arlésienne.

Voici le programme exécuté:

Andante, Bach-Siloti: Agnes White et Anne Averbuck.

Partita-Prelude, Bach; Polichinelle, Rachmaninoff: Adelia Klapstein.

Ballade, Brahms: Anne Averbuck.

Lento-Allegro, Cyril Scott: Emily McKendry.

Rhapsodie No 11, Liszt: Fabiola Gosselin.

Ballade, Chopin: Kathleen Hand.

Violon: (a) Tambourin, Rameau-Kreisler; (b) Oriental, C. Cui; (c) Gavotte et Musette, Tor Aulin: Bohdan Hubicki.

Ballade Op. 24, Grieg: Agnes Feely, A.T.C.M.

"Spoon River", Grainger; "Harmonica Player", Guion: Anne Averbuck.

Cracovienne Fantastique, Paderewski; Jardin sous la Pluie, Debussy: Agnes White.

Sonate Op. 31, No 2 (3e mouvement), Beethoven; Etude Op. 25, No 7, Chopin: Evelyn Pratt, A.T.C.M., L.A.B.

Triana, Albeniz: Kathleen Hand.

Concerto (1er mouvement), Saint-Saëns: Agnes Feely; second piano, Annette Dostert.

M.-G.

Quelques pensées

Ne pas accepter, mais tout comprendre; ne pas tout approuver, ne pas tout adopter, mais chercher en tout la parcelle de vérité qui s'y trouve renfermée. Ne repousser ni une idée, ni une bonne volonté, si gauche et faible soit-elle. — Elisabeth Leseur.

* * *

Nous vivons dans un siècle où les idées superflues surabondent et qui n'a pas les idées nécessaires. — J. Joubert.

* * *

La plupart des hommes croient à l'hérédité... jusqu'au jour où leur fils se met à faire des bêtises.

* * *

L'éducation peut tout: elle fait danser les ours. — Leiznitz.

LE CHANGE

L'argent des pays d'Europe se vend aux prix suivants, en sous canadiens:

	Prix du jour	Prix normal
Livre anglaise	$4.86¾	$4.87
Franc français	3.93	3.92
Belga belge	14.01	13.9
Franc suisse	19.50	19.3
Lire italienne	5.27	5.26
Couronne suédoise	26.95	26.8
Cour. norvégienne	26.92	26.8
Couronne danoise	26.92	26.8
Mark allemand	23.87	23.8
Cour. hollandais	40.45	40.2

LE MARCHE

9 JUIN 1931

Bouvillons, jusqu'à 1,050 livres—	
Bons et de choix	$5.00—$5.50
Moyens	$4.00—$4.75
Ordinaires	$3.00—$3.50
Bouvillons, au-dessus de 1,050 livres	
Bons et de choix	$5.00—$5.75
Moyens	$4.00—$4.75
Ordinaires	$3.50—$3.75
Génisses—	
Bonnes et de choix	$4.75—$5.25
Moyennes	$3.75—$4.50
Ordinaires	$3.00—$3.50
Veaux engraissés—	
Bonnes et de choix	$5.00—$5.75
Moyens	$4.25—$4.75
Vaches—	
Bonnes	$3.50—$4.00
Moyennes	$2.50—$3.00
Ordinaires	$2.25—$2.00
Pour conserve	$1.00—$1.75
Taureaux—	
Bons	$2.25—$2.50
Ordinaires	$1.75—$2.00
Bouvillons à engraisser—	
Bons	$3.50—$4.25
Ordinaires	$2.50—$3.00
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$3.00—$4.00
Ordinaires	$2.50—$2.75
Vaches laitières	$35.00—$60.00
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$6.00—$7.00
Ordinaires et moyens	$3.00—$5.00
Porcs—	
Bacon de choix—Prime de $1 par tête	
Bacon	$7.50
Bouchers—Escompte de $1 par tête	
Pesants	$6.50
Très pesants	$4.00 $5.00
Légers et maigres	$7.75 $8.75
Truies No 1	$5.00
Truies No 2	$4.00
Inférieurs	$3.00 $3.50
Verrats	$2.00 $2.50
Agneaux—	
Bons, poids moyen	$10.00—$11.00
Bons, pesants	$6.00—$7.50
Ordinaires	$6.00—$8.00
Béliers	$5.00 $6.00
Moutons—	
Bons, pesants	$3.50
Bons, poids moyen	$4.00—$4.50
Ordinaires	$2.00—$3.00

PRODUITS

Beurre—	
Crèmerie F.O.B. Winnipeg, approximatif — No 1	$ .19½
Oeufs— (D'après la classification du gouvernement fédéral)	
Extra, la douzaine	$ .14
Premiers	$ .12
Seconds	$ .09
Pommes de terre—	
Par 100 livres	$ .50
Farine— Prix de détail pour les marques suivantes: Quaker Patents, Lake of the Woods, Five Roses, Western Canada Purity, Ogilvie Royal Household et Maple Leaf Mills:	
Sac de 98 livres	$2.75
2 sacs de 49 livres	$2.80
4 sacs de 24 livres	$2.85
Alimentation—	
Son, la tonne	$17.00
Moulée, la tonne	$18.00
Gruau—	
Le sac de 80 livres	$2.40
Foin— Pour foin sur voie. Bonne condition Prix de deux maisons de Winnipeg	
Mil, No 1	$15.00—$16.00
Mil, No 2	$14.00—$15.00

Cours du grain fourni par EUG.-J. DUFRESNE

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

Pour la semaine finissant le 8 juin 1931

GRAINS	Mardi 2 juin	Merc. 3 juin	Jeudi 4 juin	Vend. 5 juin	Samedi 6 juin	Lundi 8 juin
Blé No 1 Nord	.59½	Congé	.60⅝	.62	.61⅛	.61⅛
2 Nord	.56½	"	.57⅝	.59	.58⅞	.58⅛
3 Nord	.51¼	"	.52⅝	.54	.53⅞	.53⅛
Avoine 2 CW	.28⅛	"	.28¾	.29¾	.30⅛	.29½
3 CW	.25⅛	"	.25¾	.26¾	.27⅛	.26½
Orge 3 CW	.30¼	"	.32¼	.33	.33¼	.32½
4 CW	.29	"	.30¼	.31½	.31¾	.31
Lin 1 NW	1.02⅛	"	1.04½	1.07⅞	1.05	1.03½
2 CW	.98⅛	"	1.00½	1.03⅞	1.01	.99½
Seigle 2 CW	.33¼	"	.35	.35⅝	.35	.34½
Prix xur voie (track)						
Base Blé 1 Nord	.59	"	.60⅝	.62	.61⅛	.60⅞
Avoine 2 CW	.27⅞	"	.28	.29	.29⅞	.28⅞
Orge 3 CW	.29¾	"	.31½	.32¼	.32½	.31½
Lin 1 NW	1.02⅛	"	1.04½	1.07⅞	1.05	1.03½
Seigle 2 CW	.33⅜	"	.35	.35⅝	.35	.34½
Options						
Blé Juillet	.60	"	.61⅝	.63	.62⅛	.61⅞
Octobre	.61⅞	"	.63½	.64⅞	.64⅛	.63⅜
Décembre	.62⅞	"	.61⅞	.66⅛	.65⅛	.64⅞
Avoine Juillet	.28⅜	"	.29	.30	.30⅜	.29¾
Octobre	.29¾	"	.30½	.31½	.31⅜	.31¼
Décembre	......	"	......	......	.32¾	.32
Orge Juillet	.30¾	"	.32½	.33¼	.33½	.32⅞
Octobre	.32	"	.33⅜	.33⅞	.34	.32½
Décembre	......	"	......	.34⅜	.34⅜	.33⅞
Lin Juillet	1.03⅛	"	1.05⅛	1.08⅞	1.06	1.04⅛
Octobre	1.05⅛	"	1.08	1.10⅞	1.08¾	1.06¾
Décembre	......	"	1.09½	1.12	1.10	1.09
Seigle Juillet	.34⅜	"	.36	.36⅛	.36	.35⅛
Octobre	.36⅞	"	.38½	.38⅜	.38⅞	.37⅛
Décembre	.38⅞	"	.40	.40⅛	.40½	.39⅛

Feuilleton de la LIBERTÉ, No 9

Le Premier Amour de Napoléon

par H. A. DOURLIAC
Lauréat de l'Académie française

(Suite)

Et maintenant, elle se liguait avec lui...

"Perfide comme l'onde", dit Shakespeare.

Oui, mais Angélique n'était pas une femme comme les autres, c'était l'ange de sa destinée.

Plus le sien, celui de Raoul.

Et il relisait le billet trop explicite du jeune prince.

— "Vous aurez été l'ange de ma vie, vous aurez tout mon amour et ma dernière pensée."

Voilà ce qu'il ne pouvait lui pardonner!

Qu'il eût attenté à ses jours, c'était peu de chose, mais qu'il lui eût pris l'âme de cette fiancée mystique, qu'il sentait flotter autour de lui, voilà le crime qui ne méritait pas de grâce!

Et pourtant, jadis, Raoul lui avait fait grâce, lui! Il aurait pu le lui rappeler!

Qui sait même?

Frappé d'une nouvelle idée, Bonaparte compulsa vivement le volumineux dossier, recherchant une pièce avec impatience.

Enfin!

C'était l'avis mystérieux reçu le matin de l'attentat et signé:

"Un camarade de Brienne."

Il le rapprocha du billet froissé dans sa main.

C'était la même écriture.

Une seconde fois, Raoul avait voulu l'épargner!...

... Atterré, il considérait ce oeil morne ce chiffon de papier, plus éloquent qu'un long plaidoyer, il comparait ces lignes jaillies du coeur, cri d'amitié, soupir d'amour...

Plus fort que la passion politique, le souvenir de Brienne avait désarmé le soldat de Condé; il avait voulu sauver quand même son ancien condisciple, et loin de s'en targuer, comme d'un droit à l'indulgence, il s'en était caché comme d'une faiblesse, assumant hautement toute la responsabilité de son acte.

Suprême générosité? suprême dédain?

En marchant à l'échafaud, il pourrait se dire que le maître de la France serait deux fois son débiteur.

Non! cela ne serait pas!

Tout d'un trait, Bonaparte griffonna quelques lignes, frappa sur un timbre:

— Ceci à Fouché, vite.

Cette fois, il ne serait pas vaincu!

Et, soulagé d'un grand poids, il passa chez Joséphine.

Auguste

Bien que l'étiquette ne fût pas encore rétablie, l'accès de la Malmaison n'était pas des plus faciles, mais Hortense avait de la mémoire, elle n'avait pas oublié sa première maîtresse de harpe et la reçut avec l'affabilité qu'elle tenait de sa mère, trouvant même un mot aimable pour Angèle, qui accompagnait l'aveugle.

— Pourquoi être demeurée si longtemps sans donner signe de vie, mademoiselle? lui dit-elle avec un gentil reproche.

— Je ne doutais pas de votre extrême bienveillance, mais je ne voulais y faire appel que dans une circonstance grave.

— Il s'agit?

— De vie ou de mort... pour un de mes parents...

— Vous le nommez?

— M. de Créqui.

— Oh! mon Dieu, mademoiselle, vous êtes donc?...

— Angélique de Courtenay.

— Pardonnez-moi de vous avoir traité avec tant de familiarité, mademoiselle, dit la future reine de Hollande avec beaucoup de bonne grâce. L'illustration de votre Maison...

— Cédera bientôt le pas à celle de la vôtre.

— Ou plutôt à celle de mon beau-père. Vous savez, je vous dois un compliment de lui, et il n'en est pas prodigue.

— Vraiment! murmura-t-elle avec une faible rougeur.

— Oui, à propos d'un air de vous entendu jadis et dont j'avais retenu quelques bribes qui ont eu son approbation.

— Grâce à votre talent, sans doute.

— Si j'en avais un peu, c'est à vous que je le devrais; aussi vous pouvez disposer de moi comme de ma mère à qui j'ai souvent parlé de vous et de votre bienveillance à mon égard.

— Je sais que Mme Bonaparte est parfaitement bonne, j'ai mis tout mon espoir en elle et en vous.

— Hélas! nous n'avions pas attendu cette démarche pour tenter de fléchir mon beau-père. Il s'est montré inflexible... N'importe, venez chez maman.

L'aimable créole se montra fort empressée et prodigua les plus délicates attentions à la pauvre aveugle, chez qui elle était toute heureuse de retrouver une femme de sa caste et de son monde. Mais quand elle sut de quoi il s'agissait, son visage se rembrunit aussitôt, et, à la pensée d'affronter encore une fois son époux irrité, elle eut une jolie moue effrayée et dit:

— Vous n'y songez pas! ma chère; il a des colères à faire frémir! mon pauvre Papin en sait quelque chose.

Elle caressait un affreux matou noir, détestable et détesté, que Napoléon pourchassait à coups de pincettes et qui avait particulièrement souffert, ce jour-là, de sa mauvaise humeur.

— Mais avec vous, madame.

— Avec moi aussi, et même pour une simple facture. Si vous le voyiez alors, ses yeux lancent des éclairs.

— Hélas! je ne peux pas le voir.

— C'est vrai, pardon... Je voudrais pourtant bien vous obliger... d'autant que j'aimais fort Mme de Créqui... mais, j'ai rarement vu le Premier Consul aussi monté et s'il vous savait ici...

Elle s'arrêta, pétrifiée.

Bonaparte venait d'apparaître sur le seuil...

Les trois femmes effarées s'étaient levées; Angélique seule était demeurée assise... ignorante...

Il fit un pas vers elle et dit:

— Mlle de Courtenay?

Elle tressaillit, et se dressa toute pâle.

Malgré le ton bref, presque rude, ce fut pour elle une impression très douce.

Il ne l'avait pas oubliée!

Silencieux, il contemplait cette image de sa jeunesse dressée soudain devant lui...

Bien qu'approchant de la quarantaine, Angélique avait peu changé; mais sa beauté, moins séduisante que celle de Joséphine, s'était encore immatérialisée et, dans sa simple robe blanche, elle semblait une suave figure de moniale ou de sainte, expulsée de sa cellule ou descendue de son vitrail.

Elle, comme jadis, devinait sans doute ce qui se passait dans l'esprit de Napoléon, car, sans parler, elle joignit les mains.

Ce geste réveilla sa sourde colère:

— Vous venez en suppliante après avoir voulu ma perte! dit-il avec amertume.

— Moi!

Il y avait dans ce seul mot, une telle douleur, une telle révolte, qu'il en fut frappé malgré lui, mais hochant la tête:

— N'étiez-vous pas l'amie, la confidente de M. de Créqui?

— Son arrestation seule m'a appris qu'il existait encore.

— Allons donc! j'ai la preuve du contraire.

— Oh! général!

Il tira de sa poche un papier froissé et lut de sa voix mordante:

— "Vous aurez été l'ange de ma vie, vous aurez eu tout mon amour et ma dernière pensée." Ce billet vous était destiné.

Un sanglot étouffé l'interrompit.

Défaillante, Angèle cachait son visage dans ses mains.

La tendre reproche pénétra jusqu'à elle de la pauvrette en larmes à Mlle de Courtenay; elle avait un sourire mélancolique...

— Qui est cette jeune fille? demanda-t-il à mi-voix.

— Une orpheline qui se nomme Angèle et qui a soigné mon pauvre cousin avec un admirable dévouement pendant que j'étais moi-même clouée dans mon lit.

— Ah! fort bien! fort bien!...

La main dans son gilet, il contemplait le joli groupe des trois femmes: Hortense embrassait Angèle, la bonne Joséphine lui essuyait les yeux d'un geste maternel...

— Vraiment, vous ignoriez la présence et les desseins de M. de Créqui? questionna-t-il d'une voix changée.

— Vous le demandez?

— Le tendre reproche pénétra jus-

qu'au fond de l'âme du conquérant.

— Tant mieux! dit-il avec un élan presque juvénile. J'aurais été bien fâché de vous compter parmi mes ennemis.

— Pouviez-vous le croire?

— Dame! depuis quinze ans que je n'avais jamais entendu parler de vous.

— Je n'en dirai pas autant.

Il sourit, flatté.

— Je tâche de réaliser vos prédictions... En êtes-vous contente?

— J'en suis fière.

— Comme tous les astrologues, figure-toi, Joséphine, que lorsque j'étais seulement un pauvre petit lieutenant d'artillerie, Mlle de Courtenay voyait déjà en moi un futur César.

— N'oublions pas "Auguste", insinua doucement l'aveugle.

— Vous voulez que je pardonne à Cinna?

— Vous admirez trop Corneille pour lui donner un démenti.

— Vous savez que j'ai déjà refusé cette grâce à ma femme et à ma fille?

Elles vous le redemandent avec moi, n'est-ce pas, mesdames?

— Oh! oui, mon père.

— Voyons, Bonaparte, ne fais pas le méchant, appuya Joséphine.

Angèle n'osait rien dire, mais ses yeux parlaient pour elle.

Le Premier Consul sourit, amusé:

— La grâce est signée depuis un quart d'heure: c'était la nouvelle que je vous apportais.

Ce fut un cri de joie.

— Oh! le vilain taquin! dit Mme Bonaparte en le menaçant du doigt.

— Etes-vous satisfaites? demanda-t-il gaiement.

La question, au fond, ne s'adressait qu'à une seule.

— Merci, général, dit-elle avec émotion, merci pour lui... et pour vous.

Il comprit que s'il eût cédé à une basse rancune, elle les eût pleurés tous les deux.

— Je suis heureux d'avoir devancé votre désir, dit-il, très doux; je tiens beaucoup à votre approbation, car, pour moi aussi, vous avez été un bon ange.

Quand il se retrouva seul avec sa femme, elle lui dit mi-rieuse, mi-fâchée, avec son délicieux zézaiement:

— Heureusement que je ne suis pas jalouse, car enfin tu m'avais refusé cette grâce accordée si bénévolement à une autre.

C'était déjà chose faite.

— Et puis, une petite fille d'Empereur qui vient en suppliante, c'est flatteur.

— Chère folle! tu serais plus que cela!

— Quoi donc?

Il lui effleura les cheveux comme s'il y posait un diadème et dit:

— Impératrice!

A la prière de Raoul, incapable de rancune, Napoléon voulut bien épargner à Permon le châtiment mérité, mais il ne lui cacha ni son indignation, ni son mépris, et le contraignit à rendre gorge, ainsi qu'à sa soeur, déclarant que, faute d'une transaction honorable pour Mlle de Courtenay, il les livrerait aux tribunaux.

Force fut de s'exécuter, la rage dans le coeur: la moitié de l'héritage, indûment retenu, revint à sa légitime propriétaire, qui en profita pour doter royalement sa nièce adoptive.

Montlaur avait recouvré à la fois sa liberté et ses biens; mais le Premier Consul ne borna pas là ses bienfaits. Selon le vers de son poète favori:

"Je t'ai comblé de biens, je t'en [veux accabler."

il attacha son ancien camarade à sa personne en qualité d'aide de camp et mit dans sa main celle d'Angèle.

C'était bien payer sa dette! et cette nouvelle fiancée ne permettait plus de regretter l'ancienne.

Elle essaya bien de protester de toutes les forces de sa faiblesse, invoquant sa double origine roturière et révolutionnaire, mais, pour Bonaparte, tout datait de Brumaire; il n'admait pas que l'on réveillât les morts et ne souffrait pas qu'on lui résistât.

La pauvrette n'était vraiment pas de taille à le faire, d'autant que Raoul avait les meilleurs arguments, résumés en un seul:

— Je vous aime.

Que voulez-vous répondre à cela quand le coeur fait écho?

L'Amour ne cause jamais politique, observa M. de Narbonne indulgent à la jeunesse et tout heureux de retrouver son pupille, à la cour, pour laquelle ils étaient nés, bien que le maître fut changé.

L'ancien chevalier d'honneur de Mesdames s'accomodait du nouveau régime avec un aimable scepticisme:

— J'aime mieux un usurpateur habile pour étouffer l'anarchie qu'un prince maladroit qui la réveillerait. Ce qui me gêne le plus, c'est de ne pouvoir dire: Sire.

Cela ne devait pas tarder.

Le mariage de la fille de Mme Roland et d'un petit-fils de saint Louis fut célébré le même jour que celui d'Hortense de Beauharnais et de Louis Bonaparte.

Il devait être plus heureux.

Joséphine s'était occupée des doubles toilettes, qui étaient merveilleuses et faisaient grand honneur à Leroi, la tailleuse à la mode.

Angélique s'était souvenue de la "Fille de Fingall" et la "Marche Nuptiale" provoqua l'émotion de Napoléon qui daigna l'en féliciter.

— Vous savez parler à l'âme, dit-il, et je crois que je n'entendrai jamais rien de plus beau.

Elle eut un sourire mélancolique et répondit doucement:

— Si, la "Marche du Sacre!"

Apothéose

Le 15 décembre 1840, tout Paris était debout avant le jour et la population grossie des étrangers et des provinciaux, en foule, se portait vers Courbevoie, s'entassait le long des Champs-Elysées, se massait devant les Invalides...

"C'était une cohue, un pêle-mêle inouï, presque du désordre, et pourtant cette foule était recueillie, silencieuse, dominée tout entière par le sentiment profond, invincible de la solennité imposante à laquelle elle était venue assister."

Toutes les fenêtres étaient garnies de curieux; hommes, femmes, enfants s'écrasaient sur des estrades élevées à la hâte, qui fléchissaient sous leur poids; on louait des échelles, des chaises, des bancs. Des gavroches avaient passé la nuit sur les arbres, malgré quatorze degrés au-dessous de zéro, les ruisseaux étaient gelés, l'on battait la semelle, l'on soufflait dans ses doigts, mais l'on ne murmurait, ni s'impatientait...

On attendait, respectueux, ému, celui qui, si longtemps, avait été le Maître de l'heure!

Midi!

Sous un froid glacial, rappelant aux vétérans la retraite de Russie, sous un radieux soleil, digne du soleil d'Austerlitz, le Char auguste s'avance...

Traîné par vingt-quatre chevaux caparaçonnés de velours violet, aux armes de l'Empereur, et attelés quatre de front, il apparaît immense, flamboyant, comme une montagne d'or, avec socle, piédestal, sarcophage, cariatides, emblèmes, guirlandes, basreliefs, trophées, couronne, sceptre, main de justice, manteau impérial... et caché, mais visible pour tous ces yeux fervents, le Cercueil, rapporté de Sainte-Hélène, que malgré sa triple enveloppe, chacun croit voir, toucher... et qui contient: "L'Empereur!"

"Sire, vous reviendrez dans votre [capitale..."

Il passe sous l'Arc triomphal qui semble se hausser encore; il descend la large avenue au milieu du silence angoissant de la multitude oppressée, trop émue pour l'acclamer.

"On sent qu'une grande pensée [traverse cette foule."

Aux quatre angles du Char, les maréchal de Reggio, le maréchal Molitor, l'amiral Roussin et le général Bertrand.

Derrière, les anciens aides de camp, officiers civils et militaires de la maison impériale, parmi lesquels: Philippe de Ségur, Raoul de Créqui.

Il a survécu à son camarade de Brienne qu'il a suivi partout, à Wagram, à Iéna, à La Moskowa, à Leipsick, à Waterloo, à l'île d'Elbe, et qu'il eût suivi à Sainte-Hélène, s'il y eût consenti.

Leurs deux vies, un instant séparées, se sont soudées à jamais quand Bonaparte lui a rendu son amitié et l'a marié à Angèle... Angèle qui, heureuse épouse, heureuse mère, est là, à un balcon, avec ses enfants, entourant le fauteuil de "tante Angélique" sur lequel se penche anxieuse "tante Sophie".

Mains jointes sous ses mitaines noires, yeux fixes sous la coiffe de dentelles, l'aveugle "écoute" venir celui qu'elle n'a jamais pu voir et dont la pensée a empli toute sa vie...

Pauvre officier, général victorieux, jeune Consul, Empereur tout-puissant, prisonnier vieilli, heureux, malheureux, vainqueur, vaincu, coupable même, son amour fidèle ne l'a jamais abandonné et, même après la mort de Joséphine, il lui est toujours resté un ange gardien...

En 1821 elle a failli mourir, et depuis, malgré l'affection des siens, on ne l'a jamais vue sourire...

Mais aujourd'hui, elle ne regrette plus d'avoir vécu pour assister à cette apothéose et elle sent son vieux coeur battre comme à vingt ans au grondement sourd du canon, au murmure recueilli de la foule.

Une acclamation douce, tendre, [hautaine.
Chant des coeurs, cri d'amour où [l'extase se joint,
Remplira la cité!

Le Roi est là, debout, entouré de tous les dignitaires, pour recevoir l'héritier de Charlemagne, que lui ramène un petit-fils de saint Louis.

"Le Char est arrivé devant la grille des Invalides, il s'arrête... les marins de la "Belle Poule" descendent le cercueil et le transportent à bras jusqu'à l'entrée de la chapelle où s'échangent les paroles historiques entre le prince de Joinville et son père:

— "Sire, je vous présente le corps de l'Empereur Napoléon.

— "Je le reçois au nom de la France."

Et le cortège s'engouffre sous le dôme étincelant...

Tante Angélique n'a pas bougé, perdue dans une muette extase... On n'ose troubler son recueillement... Pourtant, c'est fini... le soleil se voile... il faut rentrer.

— Tante Angélique!... Tante Angélique!

Mais tante Angélique ne répondra plus à personne sur cette terre.

FIN

Elle obtint soulagement pour sa maladie des rognons

Une femme de l'Alberta employa les pilules Dodd pour les rognons

Mme G. Rude souffrait d'un mal de dos très pénible

Edmonton, Alta, 10 juin (Spéciale) — De tous les coins du pays nous viennent de joyeux témoignages, racontant la même histoire de personnes qui souffraient et ne souffrent plus, de faibles devenus forts et sains et la belle oeuvre faite par les pilules Dodd pour les rognons.

Les gens ont appris l'importance de conserver les rognons en bon état, et de faire attention au moindre symptôme de la maladie des rognons. Ils ont tout de suite recours aux pilules Dodd pour les rognons, parce qu'ils savent qu'ils ont un remède sur lequel ils peuvent se fier. Ici même à Edmonton, Mme Geo. Rude, 10986, 123ème rue, une personne hautement estimée, nous fait parvenir la lettre suivante:

"J'ai employé les pilules Dodd pour les rognons pour mon mal de dos et la douleur disparut rapidement. Un de mes oncles a employé les pilules Dodd pour les rognons pendant plus de vingt ans et il dit qu'elles lui font du bien".

Exigez les pilules Dodd, les pilules pour les rognons dont se servent vos voisins.

Nombreux malaises féminins dus à la constipation

Le traitement convenable ramène promptement la santé robuste et la bonne humeur

A cause de leur action modérée, aucune médecine pour femmes ne peut se comparer avec les Pilules du Dr Hamilton. Les rognons répondent rapidement à l'effet des Pilules du Dr Hamilton et le résultat est tel que vous l'espériez: la douleur dans le dos et le côté, la respiration haletante et le malaise tout disparaissent, les fonctions du corps redeviennent naturelles, le congestion et la douleur sont évitées, c'est le retour parfait à la santé. Achetez les Pilules du Dr Hamilton aujourd'hui. Prises le soir, elles opèrent pendant votre sommeil, le matin, vous vous levez frais, joyeux, sans mal de tête ni dépression. Tous les pharmaciens vendent les Pilules du Dr Hamilton.

La confirmation à l'Orphelinat Saint-Joseph

Le jeudi 28 mai, dans la chapelle de l'Orphelinat Saint-Joseph, après une retraite préparatoire de trois jours, quarante garçons ont reçu le sacrement de confirmation conféré par S. E. Mgr Sinnott, assisté de MM. les abbé Neary et Steben. Les religieuses, les employés et les 171 enfants qui composent le personnel de l'institution, étaient présents à la cérémonie, qui fut des plus imposantes.

S. E. Mgr Sinnott, dans une courte mais substantielle allocution, rappela aux confirmés qu'après avoir reçu le Saint-Esprit avec l'abondance de ses grâces, ils allaient renouveler les promesses que leurs parrain et marraine avaient faites en leur nom au jour de leur baptême. En termes aussi délicats que paternels, il leur commenta les paroles sublimes que notre Mère la Sainte Eglise fait dire à ses enfants aux jours solennels, qui font époque dans la vie du chrétien.

"Renoncer au monde, c'est renoncer aux plaisirs défendus, qui détournent de Dieu. Ce renoncement exige un combat qui ne peut être entrepris et soutenu sans la prière. Donc, c'est en priant que nous combattrons le monde.

Renoncer à la chair, c'est nous renoncer nous-mêmes, c'est chercher à vaincre nos passions, à corriger nos défauts.

Une volonté ferme aidée de la prière persévérante et de l'effort personnel, voilà les armes puissantes avec lesquelles on combattra la chair.

Enfin, renoncer à Satan, c'est renoncer à ses fausses maximes, à ses suggestions trompeuses, aux tentations qu'il nous suscite afin de nous détourner du bon Dieu. Ici encore et toujours, c'est en priant que nous remporterons la victoire sur Satan.

Après la cérémonie, il y eut réception. Les enfants exécutèrent avec succès un chant de "Bienvenue" et présentèrent à Monseigneur une adresse empreinte de reconnaissance et de filiale affection. Dans sa réponse, Son Excellence assura les orphelins que s'ils n'avaient pas de parents, ceux-ci ne pouvaient être mieux remplacés que par les Révérendes Soeurs Grises dont la charité s'exerce encore elle qu'enseignée par la Vénérable Mère d'Youville, leur fondatrice. Puis un bambin de six ans qui se dit le "favori" de Son Excellence lui offrit un bouquet de roses.

Nos distingués hôtes se retirèrent, laissant un double bonheur dans le coeur des petits.

Maîtres de postes destitués

Ottawa. — En réponse à une interpellation, le ministre des postes, M. Arthur Sauvé, a annoncé en Chambre que, du 1er janvier 1922 au 4 août 1930, un epériode de 8 ans et demi, 1,160 maîtres de postes ont été destitués. L'année 1927 a été la plus fertile en destitutions de ce genre, 378 maîtres de postes ayant été remerciés de leurs services. Voici comment les 1,160 destitutions se répartissent par province: Québec, 394; Nouvelle-Ecosse, 267; Nouveau-Brunswick, 163; Ontario, 124; Saskatchewan, 72; Alberta, 58; Manitoba, 49; Colombie-Britannique, 22; Ile du Prince-Edouard, 11.

Un verbe hygiénique

— Conjuguez-moi l'impératif du verbe "savoir", demande le professeur à Jean.

— Save, savons, savez, répond Jean.

— Non. Et toi, Pierre?

— Save, savonnons, savonnez, répond Pierre.

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Les petites annonces doivent nous parvenir au plus tard le lundi soir, à cinq heures.

AU SACRE-COEUR

Solennité de la Fête-Dieu

Dimanche dernier, il y eut, comme d'habitude, procession du T. S Sacrement à l'intérieur de l'église. Le R. P. A. Chamberland, O.M.I., missionnaire dans le vicariat du Keewatin, chanta la messe et porta l'ostensoir.

Appel général

Mercredi soir, 10 juin, au lieu de dimanche prochain, il y aura assemblée mensuelle des membres de la Société Saint-Jean-Baptiste. Pour cette réunion nous lançons un appel aussi général que possible.

La fête du Sacré-Coeur

Après-demain, fête du Sacré-Coeur; toute la journée il y aura exposition du T. S. Sacrement. Le dimanche suivant, nous aurons la solennité de cette fête, en même temps que du titulaire de notre paroisse.

Célébration de la fête nationale

La Société Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg célébrera la fête nationale les 20 et 21 juin prochain.

Samedi après-midi et le soir, il y aura fête champêtre sur le terrain du presbytère, 597, ave. McDermot. Si la température ne le permet pas, la fête se fera dans la salle paroissiale.

Dimanche matin, fête religieuse à la grand'messe, à 11 h. précises, et dimanche soir, séance dramatique et musicale, dans la salle.

Venez célébrer dignement notre fête! Si vous aimez à entendre de la belle musique, à écouter nos chants canadiens, à voir une pièce comique, vous ne serez point désappointés en venant au Sacré-Coeur, ce soir-là. Tous sont cordialement invités. Le programme sera publié dans ces colonnes, la semaine prochaine

Tennis

Depuis quelque temps, les membres se font assidus sur nos courts. Peut-être s'entraînent-ils en vue du premier concours pour le championnat du club qui aura lieu prochainement? Il est temps d'y penser.

Il nous fait plaisir d'annoncer que la coupe pour hommes, cette année, est due à la générosité d'un membre dévoué, M. Louis Chevrier. Nous l'en remercions sincèrement.

• • •

Le premier concours de la ligue interparoissiale aura lieu dimanche prochain, sur les courts de l'Immaculée-Conception. Sacré-Coeur est le premier à se mesurer dans la ligue. Bonne chance!

• • •

Ceux qui ont assisté à l'ouverture officielle du tennis à Saint-Boniface en sont revenus enchantés, tant pour les belles joutes que pour la magnifique réception. Nous sommes heureux d'en féliciter et remercier le club et lui souhaitons longue vie et plein succès.

Parmi les clubs qui ont concouru, on notait Saint-Boniface, Immaculée-Conception et Sacré-Coeur

WINNIPEG

Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

Mercredi dernier avait lieu la dernière assemblée de la saison. Il y eut un programme musical et littéraire sous la direction de Mme E. Chauvière.

Mlle M. Waterhouse charma l'auditoire dans deux sélections pour violoncelle, l'Aria de Tenaclia et "Marionnettes", de Wolk.

Mlle M.-A. Laflèche, A.T.C.M., exécuta au piano la Valse No 1 de Chopin et une Gavotte de Dreyschock, qui furent vivement applaudies.

Master Billy Waterhouse rendit avec une remarquable maîtrise le Prélude et l'Allegro de Paganini-Kreisler.

Vint ensuite la comédie "Five O'Clock", de Clairville, interprétée très gentiment par Mlle G. Roy et D. Belair.

Le thé fut servi à la fin de cette charmante soirée.

• • •

Pour célébrer la fête de sainte Jeanne d'Arc, la Fédération organise une fête champêtre pour dimanche prochain, 14 juin. Cette fête champêtre aura lieu sur la propriété de M. et Mme de Moissac, à Saint-Norbert, et commencera à 2 h. de l'après-midi. Mme J.-B Poitras est la présidente en charge du comité d'organisation.

Il y aura une partie de bridge sous la direction de Mme P. L'Heureux. Le prix sera en argent. Il y aura aussi un comptoir de rafraîchissements, un loto, parties de balle au camp, tennis, et pour les enfants, des courses et un concours de yo-yo, pour lesquels des prix en argent seront donnés.

Un endroit idéal, sous les grands arbres qui entourent la propriété de M. de Moissac, est réservé aux tables dressées pour les pique-niqueurs qui pourront se procurer du thé et du café chauds. On servira aussi le populaire "hot dog".

Les dames en charge des différentes fonctions sont: notre présidente, Mme H. Laberge, Mmes J.-B. Poitras, P. L'Heureux, N. Rodrigue, L. Germain, H. Morier, J.-D. Léger, M. Gatien et E. Chauvière.

Le terrain de la fête champêtre se trouve à côté du couvent. Ceux qui prendront le tramway pour s'y rendre devront descendre au terminus et se diriger du côté de l'église et ensuite du couvent.

Les membres sont priés de venir en grand nombre et d'y amener leurs amis.

E.-R. B.

Ne laisse pas un "je n'ose pas" suivre un "je voudrais". — Shakespeare.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A L'EGLISE DU SACRE-COEUR DE WINNIPEG

Coin des rues Lydia et Bannatyne. L'église paroissiale de toute personne de langue française de la ville de Winnipeg. Téléphone 28 870.

R. P. Vézina, O.M.I., curé; R. P. J.-B. Beaupré, O.M.I., vicaire.

Messes du dimanche: 7 h. 30, 9 h. et 11 h. (grand'messe). Vêpres à 7 h. 30. Messes sur semaine: 6 h. 45 et 8 h. 30.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A LA CATHEDRALE DE SAINT-BONIFACE

Mgr Jubinville, curé. Vicaires: MM. les abbés Brunet et Lévêque.

Messes du dimanche: 6 h. 15, 7 h. 30, 9 h. et 10 h. 30. Vêpres: 3 h. Messes sur semaine: 6 h. 15, 6 h. 45 et 7 h. 30.

Le timbre obligatoire le 1er juillet prochain

Ottawa. — Au ministère du revenu national, on annonce que l'impôt du timbre de deux sous sur les chèques sera mis en vigueur le 1er juillet prochain.

Petite nièce de Washington à l'Exposition coloniale

Paris. — Miss Anne Madison-Washington, arrière-petite-nièce de George Washington, occupe à Vincennes le pavillon de l'Exposition américaine, qui reproduit le cottage de Mont-Vernon, maison natale du fondateur de la République américaine.

Retraite fermée au Couvent de Saint-Adolphe

Une retraite fermée sera donnée au Couvent de Saint-Adolphe, du dimanche soir 5 juillet au jeudi matin 9 juillet, par un Rév. Père Jésuite.

Toutes les jeunes filles disponibles (et au début des vacances, il y en a beaucoup) sont invitées à venir se retremper dans la solitude pendant ces quelques jours. Elles seront les bienvenues; et déjà, celles qui les invitent prient pour que la retraite leur soit profitable.

Un petit mot, donnant à l'avance avis de votre venue, chères futures retraitantes, nous aiderait à vous mieux recevoir.

• • •

Rhumes — "Nos cinq enfants ont été bien malades de rhumes quelques jours avant Noël et nous avons bien craint qu'une maladie sérieuse ne se développe. Toutefois, le Novoro et le liniment Oléolo du Dr Pierre leur procurèrent un grand soulagement et ils furent de nouveau bien portants peu de temps après. Nous rendons grâce à Dieu d'avoir ces remèdes dans notre maison", écrit Mme M. Kristianson, de Nantucket, Mass. Ces deux préparations devraient se trouver dans chaque cabinet à pharmacie; leur emploi judicieux et opportun évitera souvent de maux graves; leur mérite est indiscutable et il les rend indispensables comme remèdes de famille dans des milliers de foyers. Ce ne sont pas de communs articles de commerce, car ils sont fournis du laboratoire du Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501, Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livrée exempt de douane au Canada.